



---

# Universidad de Valladolid

## Facultad de Filosofía y Letras

Máster en Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato,  
Formación Profesional y Enseñanza de Idiomas (Francés)

### TRABAJO DE FIN DE MÁSTER

*Parcourir la mode française du XX<sup>e</sup> siècle en cours de FLE.*

Presentado por D<sup>a</sup> Julia González Barrigón.

Tutelado por D<sup>a</sup> Emma Bahillo Sphonix Rust.

Curso 2021-2022.

## **Resumen**

Este Trabajo de fin de Máster tiene como objetivo describir el panorama de la moda en calidad de actividad artística a lo largo del siglo XX, uno de los temas de carácter cultural más importantes en toda Francia, donde, si hablamos de términos económicos, esta actividad tiene una fuerte presencia en el Hexágono, así como una reputación mundial gracias a sus numerosos creadores. Como todo tema cultural, la moda es también una especialidad que evoluciona al mismo tiempo que la historia y la sociedad, como vamos a señalar en este trabajo.

Además, este trabajo pretende analizar las numerosas posibilidades con las que podemos trabajar este tema en clase de FLE, dado que se trata de una herramienta muy flexible en la enseñanza del francés. Para conocer mejor las diferentes alternativas didácticas de esta materia, este estudio se centra así en las diferentes perspectivas como la diferencia entre la Alta Costura y el prêt-à-porter, la evolución de la moda a lo largo del siglo XX y la vida de Coco Chanel, como ejemplo de una de las diseñadoras más emblemáticas de toda la historia de la moda.

## **Palabras clave**

Moda; Alta Costura; Prêt-à-porter; Coco Chanel; FLE; Historia; Cultura; Pedagogía; Actividades

## **Résumé**

Ce mémoire de fin de master a comme but de dépeindre le panorama de la mode en tant qu'activité artistique tout le long du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de l'un des sujets culturels les plus importants, mais aussi elle octroie une notoriété reconnue dans le monde entier. Admettons également que la mode a également de l'importance en tant qu'activité économique. En tant que sujet culturel la mode est un domaine qui évolue en même temps que l'histoire et la société, comme il va être analysé dans cette étude.

De plus, ce mémoire vise à analyser les nombreuses possibilités avec lesquelles ce sujet peut être intégré en cours de FLE. Afin de mieux connaître les différentes alternatives didactiques de ce sujet, cette étude se penche sur les différentes perspectives telles que la différence entre la Haute Couture et le prêt-à-porter, l'évolution de la mode au cours du XX<sup>e</sup> siècle et la vie de Coco Chanel, comme exemple de l'une des couturières des plus emblématiques de toute l'histoire de la mode.

## **Mots clés**

Mode ; Haute Couture ; Prêt-à-porter ; Coco Chanel ; FLE ; Histoire ; Culture ; Pédagogie ; Activités.

# TABLE DE MATIÈRES

<b>1</b>	<b>JUSTIFICATION</b> _____	<b>5</b>
<b>2</b>	<b>INTRODUCTION</b> _____	<b>6</b>
<b>3</b>	<b>LE CONCEPT DE <i>MODE</i></b> _____	<b>7</b>
	<b>3.1</b> Définitions	<b>7</b>
	<b>3.2</b> Les termes <i>Haute Couture</i> et <i>Prêt-à-porter</i>	<b>8</b>
<b>4</b>	<b>L'HISTOIRE DE LA MODE EN FRANCE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE</b> _____	<b>12</b>
	<b>4.1</b> Les années 1900	<b>12</b>
	<b>4.2</b> Les années 1920	<b>14</b>
	<b>4.3</b> Les années 1930	<b>16</b>
	<b>4.4</b> Les années 1940	<b>17</b>
	<b>4.5</b> Les années 1950	<b>19</b>
	<b>4.6</b> Les années 1960	<b>20</b>
	<b>4.7</b> Les années 1970	<b>21</b>
	<b>4.8</b> Les années 1980	<b>23</b>
	<b>4.9</b> Les années 1990	<b>24</b>
<b>5</b>	<b>LES CRÉATEURS IMPORTANTS DE LA FRANCE</b> _____	<b>25</b>
	<b>5.1</b> Biographie: Gabrielle Chanel	<b>25</b>
	<b>I.</b> <i>Les origines de Gabrielle Chanel</i>	<b>25</b>
	<b>II.</b> <i>Comment est apparue et survenue la nouvelle onomastique de Gabrielle Chanel ?</i>	<b>26</b>

III.	<i>L'ouverture de la chapellerie en 1910</i>	27
IV.	<i>Les nouveaux magasins</i>	28
V.	<i>Des nouvelles perspectives pour Chanel</i>	30
VI.	<i>Les grèves de 1936 et la solitude de Chanel à la fin des années 30</i>	33
VII.	<i>La déclaration de la guerre et l'Occupation allemande (1940-1945)</i>	33
VIII.	<i>La fin de la guerre et l'exil en Suisse</i>	35
IX.	<i>Le retour de Coco Chanel</i>	36
X.	<i>La décadence et la mort de Coco Chanel</i>	37
	5.2 Les apports à la mode de Coco Chanel	38
<b>6</b>	<b>APPLICATION DIDACTIQUE</b> _____	<b>42</b>
	6.1 Introduction et cadre théorique	42
	6.2 Proposition didactique	45
	<b>Activité 1</b> : Haute Couture ou Prêt-à-porter ?	45
	<b>Activité 2</b> : La vie de...	49
	<b>Activité 3</b> : Présenter un vêtement	55
	<b>Activité 4</b> : Découvrir une bande annonce « Coco avant Chanel »	58
	<b>Activité 5</b> : Que signifie Coco Chanel pour toi ?	62
<b>7</b>	<b>CONCLUSIONS</b> _____	<b>62</b>
<b>8</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> _____	<b>65</b>

## 1. JUSTIFICATION.

Tout d'abord, le choix du sujet *Parcourir la mode du XX<sup>e</sup> siècle en cours de FLE* est dû à mon intérêt pour la mode et plus précisément, aux maisons de couture française –telles que Christian Dior, Yves Saint Laurent, Louis Vuitton ou Chanel– italiennes –comme Gucci, Versace ou Prada– et Balenciaga –en tant qu'enseigne espagnole–. Grâce aux réseaux sociaux tels qu'Instagram et aux sites web des maisons, nous avons la possibilité d'avoir à notre portée leurs productions. Il est vrai qu'au début, je ne connaissais et ne comprenais la mode que d'un point de vue frivole, mais lorsque j'ai approfondi peu à peu sur cette question j'ai découvert des grandes histoires et vies derrière des noms luxueux de marques, j'ai commencé à percevoir la mode comme une activité artistique, dont les couturiers étaient des artistes et, les créations, des vraies œuvres d'art emblématiques, qui perdurent encore dans le temps, comme un objet éternel.

D'ailleurs, je me suis penchée sur ce sujet dans mon Mémoire de fin d'études, mais particulièrement sur la figure de la créatrice et couturière Coco Chanel. Ce qui m'a donné l'opportunité d'explorer et découvrir l'histoire d'une femme qui a parcouru le XX<sup>e</sup> siècle à contrecourant et qui a parvenu à bouleverser les codes de la mode féminine de son époque, mais aussi jusqu'à nos jours, guidée par sa passion pour la mode et par son désir de vivre insouciant des conventions sociales, ainsi que par le fait de gagner sa vie par le biais du travail et pas par l'entretien d'un homme, ce qui était complètement étonnant à l'époque.

Pourquoi pourrait-on introduire alors ce thème en cours de français en tant que langue étrangère ? D'une part, c'est un sujet assez connu par les élèves, même si c'est juste pour les noms des marques qu'ils ont pu entendre par ouï-dire à la télé, sur les réseaux sociaux ou tout simplement pour être passé devant une de leurs boutiques... etc. De mon point de vue, il est intéressant de pouvoir leur présenter et enseigner cette thématique, puisqu'il fait partie de la culture française très importante et très réputée dans le monde entier.

## 2. INTRODUCTION

Le XX<sup>e</sup> siècle est un siècle avec beaucoup d'événements exceptionnels qui vont marquer toute la continuité de l'histoire de l'humanité tels que la période de la Belle Époque –qui va nous introduire dans ce siècle– ; suivie de la Première Guerre mondiale ; ensuite, le redressement des Années Folles qui finissent à cause de la grande crise économique de la « Grande Dépression » ; puis, la terreur de la Seconde Guerre mondiale et à la suite, la prospérité des « Trente Glorieuses » ; postérieurement, la naissance de la V<sup>e</sup> République ou les révolutions de mai 68... C'est aussi un siècle plein de transformations importantes qui vont parvenir à améliorer le mode de vie de la société française : progrès scientifiques, techniques et médicaux ; nouvelles sources d'énergie, telles que l'électricité ; l'apparition des appareils ménagers, de la télévision...etc ; le fait de consacrer plus de temps aux loisirs ; le développement des moyens de communication ; l'émancipation et l'évolution de la situation des femmes ; la mondialisation... parmi tant d'autres. Autrement dit, un siècle plein d'histoire, d'innovations, de développement et de culture.

Dans ce mémoire fin de master, nous allons nous intéresser à un aspect culturel très significatif en France et ayant une portée internationale : la mode française tout le long du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans le premier chapitre, nous allons aborder la notion de mode, en se posant la question s'il s'agit d'une activité créative ou plutôt économique. Pour répondre à cette question, nous allons proposer quelques définitions de ce terme ainsi que celle de deux concepts typiquement français qui ont accompagné la mode depuis le XIX<sup>e</sup> siècle : la Haute Couture et le prêt-à-porter.

Au deuxième chapitre, nous allons proposer un parcours des différentes modes tout le long du XX<sup>e</sup> siècle, en découvrant des nouvelles tendances –qui s'adaptent aux différents modes de vie et aux changements de la société– et des créateurs de chaque décennie, en passant par exemple, par Christian Dior jusqu'à Ralph Lauren, des corsets moulants et robes volumineuses de la Belle Époque aux jeans et *crop tops* de la fin de siècle, entre autres.

Nous allons consacrer le troisième chapitre à l'une des femmes et des couturières les plus importantes de ce siècle-là : Coco Chanel. De ce fait, nous allons parcourir sa trajectoire ainsi que sa vie extraordinaire depuis sa naissance

jusqu'à sa mort. En outre, nous allons également nous intéresser aux créations les plus significatives, et toujours emblématiques à l'heure actuelle.

Une deuxième partie de ce mémoire est consacré à la présentation d'une proposition didactique où le sujet de la mode est intégré dans le processus d'enseignement/apprentissage de français en tant que langue étrangère.

### **3. LE CONCEPT DE *MODE***

#### **3.1 Définitions**

Tout d'abord, avant de commencer à parcourir la mode de la France au XX<sup>e</sup> siècle, j'aimerais débiter ce mémoire en définissant le concept qui va se dérouler tout le long du travail : *la mode*.

Le dictionnaire Le Robert nous propose quelques acceptions intéressantes avec certaines nuances autour de ce mot qui vont être essentielles dans la notion que nous avons de ce terme : d'abord, la mode se définit comme les habitudes collectives et passagères en matière d'habillement ; ensuite, comme les goûts collectifs, manières passagères de vivre, de sentir qui paraissent de bon ton dans une société déterminée et finalement la mode représente aussi le commerce, l'industrie du vêtement (couture, prêt-à-porter). À partir de ces définitions, nous pouvons ainsi cerner la mode non seulement comme la manière de s'habiller à une époque précise et dans un endroit donné, mais aussi comme un phénomène impliquant la manière de penser, de se comporter et de vivre dans une société propre à une époque concrète et à un lieu déterminé.

Certes, la mode est souvent considérée superficielle ou frivole lorsqu'on parle par exemple de luxe, des marques, des rangs sociaux ou pouvoirs d'achat, ou elle peut être simplement appréciée comme une manière de vendre des produits, en d'autres termes, comme une activité économique, puisqu'en effet, la mode c'est une industrie qui produit des articles afin d'obtenir le plus grand nombre de ventes. En revanche, ce que nous allons aborder dans ce travail c'est la mode en tant qu'activité artistique, c'est-à-dire, nous allons nous pencher sur la mode en qualité de processus de créations le long du XX<sup>e</sup> siècle et ses créateurs les plus incontournables.

De ce fait, notre point de départ est l'affirmation suivante : la mode est un art qui se développe dans un contexte historique et social spécifique. Tout comme les autres types d'arts, soit la littérature, la peinture, le cinéma, la musique... grâce à la

mode, nous pouvons identifier au peu près en quel moment de l'histoire nous y sommes ; déterminer quelle est la situation ou le contexte de la société dans un moment ponctuel ; distinguer les classes sociales à l'intérieur d'une communauté ou, plus spécifiquement, reconnaître quelle est la situation de la femme en fonction des vêtements qu'elle porte, c'est-à-dire, la mode montre l'évolution des sociétés. Dès lors, la mode peut être également désignée comme une manière de montrer la pensée et les circonstances divers d'une société –telles que la guerre, la faim, la richesse, la grandeur, la pauvreté...-. C'est dans ce contexte que l'on peut considérer la mode partie de la culture d'un pays, d'une société, d'une époque...

### **3.2 Les termes de haute couture et prêt-à-porter**

Étant donné que dans ce mémoire nous allons nous intéresser particulièrement à la mode française du XXème siècle, il faudra mentionner et aborder deux termes primordiaux qui apparaissent tout le long de l'histoire de la mode en France mais aussi dans le reste du monde : la *haute couture* et le *prêt-à-porter*.

D'une part, la haute couture est une spécificité traditionnellement française puisqu'elle n'existe qu'à Paris. Elle se caractérise par la création de vêtements luxueux symbolisant l'excellence, le savoir-faire et le luxe. Elle est ainsi désignée comme une véritable forme d'art et elle fait de la ville parisienne la capitale mondiale de la mode. L'appellation de haute couture est protégée par la loi afin d'assurer le prestige de chaque marque de luxe, c'est-à-dire, pour porter le titre de maison de Haute Couture, il faudra respecter plusieurs critères et codes établis par la Chambre Syndicale de Haute Couture dans un décret qui date de 1945. D'abord, chaque pièce devra être unique, sur-mesure et confectionnée à la main dans l'atelier de la maison. Ensuite, le créateur devra posséder au moins deux ateliers : l'un pour la couture flou (les matières et silhouettes fluides) et l'autre pour le tailleur (les vestes, les pantalons, les manteaux). Ces ateliers devront être composés au minimum de vingt salariés et être localisés à Paris. Finalement, chaque maison de haute couture devra participer à deux défilés par an (en janvier, pour le défilé de printemps-été, et en juillet, pour le défilé d'automne-hiver) et présenter au moins vingt-cinq tenues par collection. Les maisons de couture font ainsi la demande de ce label auprès de la Chambre Syndicale de Haute Couture.

« Comme la haute gastronomie, la haute couture est un pilier de l'art de vivre à la française. Le label permet de garantir que les pièces soient de qualité. Si on perd ce

label, on risque de tirer vers le bas la création »<sup>1</sup>, l'estime Guérolée Milleret dans le journal Les Échos. Tous ces critères exigés par cette Chambre Syndicale font ainsi devenir la Haute Couture quelque chose d'inaccessible, quelque chose hors de portée, puisqu'on se réfère à des prix de quantités exorbitantes qui se justifient à cause d'un nombre important d'heures de travail méticuleux à la main des ouvriers et des artisans – brodeurs, plumassiers, paruriers, chapeliers, boutonniers, dentellières, artisans du cuir...– et du coût élevé des matériaux exclusifs utilisés tels que des plumes d'oiseaux rares, du fil d'or pour les broderies, des pierres précieuses, des dentelles fines, des perles, des velours de véritable soie ...

Dans cette fédération couturière, le résultat de l'accomplissement de ces règles très strictes est l'appellation de maison de Haute Couture qui reçoivent les « membres permanents » comme Chanel, Christian Dior, Balmain, Givenchy, Jean Paul Gaultier, Maison Margiela, Alexandre Vauthier, Giambattista Valli, Schiaparelli... Néanmoins, deux autres catégories ayant la possibilité de présenter des défilés dans le calendrier de la mode à Paris font aussi partie de cette association. D'un côté, pour étendre la Haute Couture, on a créé les « membres correspondants », qui sont des maisons de Haute Couture mais à l'étranger, telles qu'Atelier Versace, Giorgio Armani Privé, Valentino, Fendi Couture ou Viktor & Rolf. D'un autre côté, on trouve les « membres invités » qui représentent la transition vers l'appellation de Haute Couture. Avant d'obtenir ce titre, ces maisons doivent être adjointes par l'ensemble de membres permanents et normalement, elles passent plusieurs années dans cette catégorie parrainées par une maison de couture avant d'obtenir le label (Balenciaga, Azzaro Couture, Georges Hobeika, Yanina Couture, Zuhair Murad...).

D'autre part, le terme prêt-à-porter surgit dans les années 50 dans le but de rapprocher la mode à un public plus général que celui-ci de la haute couture, qui était une mode très chère, minoritaire, élitiste et exclusive que quelques sphères de la société pouvaient se permettre. Ce terme a été désigné par le couturier italien de nationalité française Pierre Cardin, l'un des pionniers du développement de ce nouveau concept. Sous le prétexte de vouloir rapprocher la mode aux femmes salariées, il crée ainsi sa première collection de prêt-à-porter en 1959, ce qui entraîne son expulsion directe de la Chambre Syndicale de Haute Couture, car cette collection était produite en série, était

---

<sup>1</sup> <https://start.lesechos.fr/societe/culture-tendances/haute-couture-seules-16-maisons-beneficient-de-la-precieuse-appellation-en-2021-1284240>

plus accessible, moins chère et plus pratique : ce que cette commission n'admettait pas. Quant à l'apparition de ce nouveau modèle, ce concept naît dans un moment après-guerre en Europe où une clientèle restreinte pouvait se permettre dépenser en designs faits sur mesure. À ce moment-là, les gens commencent à fréquenter les boutiques au lieu d'aller aux ateliers pour acquérir leurs vêtements. C'est ainsi que la Haute Couture éprouvait sa période de décadence. Actuellement, ce type de mode n'est pas du tout rentable non plus, car il n'y a pas un grand nombre de consommateurs de haute couture au niveau mondial. En effet, on calculait 4000 clients de haute couture dans tout le monde en 2021 selon la revue de mode ELLE<sup>2</sup>, parmi lesquels on identifie de grandes personnalités publiques, membres d'une famille royale, des clients du Moyen Orient tels que des princesses arabes, des Chinoises ou des Indiennes. Contrairement aux années 50 –qui étaient l'apogée des grands couturiers, des ateliers de mode et de la Haute Couture française–, où on comptait 20 000 clients.

Attendu que le but du prêt-à-porter était d'atteindre le plus grand nombre de gens par le biais de vêtements plus abordables, sa particularité fondamentale –qui fait alors de lui un grand succès et un progrès chez la mode et qui marque aussi la différence avec la Haute Couture– c'est la production des vêtements en série dans une industrie, qui permet l'accélération de leur fabrication, puisqu'ils sont des pièces confectionnées en masse avec des tailles standardisées toutes prêtes à être portées. Par suite, on obtient plusieurs copies d'un même vêtement –ce qui n'arrive pas chez la Haute Couture– et conséquemment, les vêtements sont moins exclusifs mais plus accessibles.

Néanmoins, parler de prêt-à-porter n'implique pas l'idée de collections à bas prix et de mauvaise qualité ou même le fait de rejeter le luxe. D'ailleurs, beaucoup de maisons de haute couture se sont adaptées aux nouveaux besoins du temps et de la clientèle et se sont ainsi rejointes à cette évolution de la confection, en désignant des collections –bien distinguées les unes des autres– de prêt-à-porter et de haute couture. Quelques maisons qui travaillent actuellement le prêt-à-porter sont Chanel, Louis Vuitton, Yves Saint Laurent, Schiaparelli entre autres. En fait, comme le signale Didier Grumbach<sup>3</sup> –président de la *Fédération de la haute couture et de la mode* de 1998 à

---

<sup>2</sup> <https://www.elle.fr/Mode/Les-news-mode/Autres-news/Fashion-Week-quelle-difference-entre-la-haute-couture-et-le-pret-a-porter-3935022>

<sup>3</sup> <https://fr.fashionnetwork.com/news/didier-grumbach-il-y-a-beaucoup-plus-de-clientes-de-haute-couture-aujourd-hui-que-dans-les-annees-1960-458746.html#:~:text=Aujourd'hui%20il%20y%20a,le%20cas%20C3%A0%20l%C3%A9poque.>

2014– :

Aujourd'hui, la haute couture est devenue la partie supérieure du prêt-à-porter, c'est un savoir-faire, ce n'est plus une industrie. Toute seule, elle peut permettre à un couturier de vivre, mais certainement pas l'enrichir. Les maisons de haute couture les plus notoires sont désormais en même temps les plus gros exportateurs français en prêt-à-porter.

En définitive, l'actualité de ces deux concepts, qui représentent la tradition de la mode française, est la suprématie absolue du prêt-à-porter face au fait sur mesure de la haute couture, car il offre également une grande qualité des vêtements et la notoriété de la marque, mais à un prix inférieur et plus abordable pour les consommateurs en laissant de côté l'exclusivité du design. Malgré cette prédominance de ce modèle de confection, la Haute Couture en bénéficie, puisque, comme nous l'avons déjà commenté antérieurement, les maisons de haute couture se sont adaptées aux nouveaux temps et aux nouveaux modèles de confection en participant aussi au prêt-à-porter. Comment tirent-elles alors parti de cette dominance ? D'abord, elles ont déjà le prestige et la notoriété internationale et puis, la combinaison de cela avec la mise en pratique du prêt-à-porter entraîne une vente très significative de toute sorte de produits : de la collection de prêt-à-porter jusqu'au maquillage, cosmétique, parfumerie, joaillerie, maroquinerie... À cet égard, il faut bien dire que de cette manière, on abandonne relativement le sens originaire de la Haute Couture, le côté artistique, la mode en tant qu'art. Le fait de créer, par exemple, des vêtements pratiques et commodes pour remédier le manque de confort de femmes, comme le faisait Coco Chanel –en enlevant les corsets, les robes marquant la ceinture, la poitrine et les hanches, les talons hauts...–. À l'heure actuelle, on peut tirer la conclusion que la Haute Couture se focalise sur le côté économique, dont nous avons parlé au début de ce chapitre.

## 4. L'HISTOIRE DE LA MODE EN FRANCE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

### 4.1 Les années 1900

Nous allons commencer ce parcours historique de la mode en France tout au long du XX<sup>e</sup> siècle par décrire brièvement le contexte de notre première période, la Belle Époque, afin d'encadrer les circonstances de la mode à ce moment-là.

La Belle Époque commence à la fin du XIX siècle (1870) et finit avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale (1914). En ce moment, la France est dirigée par le gouvernement de la III République et elle est en train d'expérimenter une croissance économique –grâce au progrès de la production de charbon, de la diminution des tasses de croissance industrielle, d'une augmentation des salaires et d'un accroissement du revenu paysan– et une stabilité monétaire, puisque la valeur du franc reste invariable de 1815 à 1914 et l'inflation est presque nulle, et par conséquent, tout cela entraîne une stagnation démographique remarquable.

En outre, Paris devient la capitale incontestable du progrès –intellectuel, scientifique, médical...– et le centre d'effervescence de la vie culturelle – Foire Mondiale en 1889 ; Exposition Universelle en 1900 ; naissance du cinéma grâce aux frères Lumière ; les artistes du quartier de Montmartre...– : la France s'engage ainsi dans l'ère moderne. Il existe également un épanouissement des moyens de transport et de locomotion, une transformation du cadre urbain et une amélioration et exposition de la vie urbaine – construction du Grand et Petit Palais, réalisation du pont Alexandre III, l'introduction de l'électricité dans les villes...–.

À l'égard des arts et de la culture de cette période, l'Art Nouveau représente le courant artistique de cette époque-là répandue par les principales villes de l'Europe, dont le but est de rompre avec les tendances du moment, en modernisant ainsi l'art et la culture urbaine dans un sens décoratif. Il s'inspire des thèmes allégoriques, de la nature, des lignes courbes, de l'asymétrie et du dynamisme... Par ailleurs, l'art de la Belle Époque est surtout influencé par l'industrialisation, comme c'est le cas de l'architecture – jusqu'au point de considérer le métier d'architecte comme des artistes–.

De surcroît, la peinture suit le courant du cubisme, en prévalant encore les lignes droites et la littérature fait apparaître pour la première fois les romans policiers et les premiers récits de science-fiction. Grâce à l'industrialisation, il y a une démocratisation du livre par suite des nouvelles techniques d'impression et d'illustration.

Pour conclure, cette période est considérée comme une période d'optimisme et de paix en France, ainsi que d'un bien-être économique, une grande euphorie, de joie et de plaisir qui va prévenir l'une des grandes guerres. En plus, elle symbolise un moment de splendeur économique, scientifique et technologique, mais aussi un moment où il y a un important développement artistique dans les domaines du cinéma, de la peinture, de la musique ou de la littérature. Cette époque donne lieu également à une nouvelle culture : la culture bohème, exprimant la folie et l'envie de vivre le moment, de profiter de la vie, de faire quelque chose quoi que ce soit et donnant de l'importance à l'art.

Par ailleurs, en se rapprochant à notre sujet vestimentaire, il serait convenable de mentionner l'homme à qui l'on attribue l'origine de la Haute Couture : Charles Frederick Worth (1825-1895). Cet homme franco-anglais crée la première véritable maison de Haute Couture en 1858 à la rue de la Paix à Paris. Il est considéré comme un grand pionnier dans toute l'histoire de la mode par divers motifs. D'abord, le fait de confectionner des designs avec les hauts et les bas échangeables, au lieu de proposer des robes complètes, en offrant ainsi de la versatilité aux vêtements. Ensuite, il montrait ses collections à une clientèle exclusive de femmes chez lui dans des salles à différents décors, ce qui peut être établi comme les débuts des défilés contemporains. Et aussi, on le considère le pionnier à utiliser des petites marques tissées dans ses vêtements en tant que sa signature.

Pour ce qui est la mode du début du siècle, nous sommes devant une mode féminine dominée par la bourgeoisie et l'excentricité –marquée par l'extravagance des chapeaux– où, c'est la silhouette en S qui régnait : ressortir la poitrine, accentuer la ceinture et rentrer le ventre avec l'emploi des corsets et aussi projeter les hanches en arrière. De cette façon, on parvient à moduler la figure des femmes pour atteindre ces modèles de beauté. Ces femmes bourgeoises ont normalement différents tenus pour une même journée : la robe d'intérieure, la robe de l'après-midi –souvent en dentelle et longue, à manches jusqu'aux coudes et aux cols très hauts– et la robe du soir –très décolletée et à manches courtes–.

En revanche, à l'issue des années 1910 c'est la fin de la silhouette en S : on va supprimer le corset –utilisé depuis le XVI<sup>e</sup> siècle–, le rehaussement de la poitrine et les hanches ressortissantes. On va passer à confectionner des créations souples qui deviennent toute une révolution à l'époque. Ces nouveautés vont être menées par le couturier Paul Poiret et la couturière Coco Chanel, qui ont su s'adapter aux besoins et à

l'évolution du rôle de la femme dans la société, laquelle était de plus en plus active. Tous les deux optent pour abolir le corset, en offrant la liberté des mouvements à la femme et en misant sur sa commodité.

## **4.2 Les années 1920**

La période des années 20 correspond avec les Années Folles (1920-1929) en France, caractérisées par un extraordinaire rétablissement de l'économie et par une importante effervescence tant dans le domaine culturel qu'intellectuel.

À cette époque-là, l'industrie française s'impose sur le reste de marchés de l'Europe ; une remarquable amélioration des niveaux de vie est clairement discernable ; Paris devient le centre du développement des artistes et des écrivains et la société française acquiert un nouvel esprit de vie marqué par le désir profond de s'amuser et se distraire, afin d'oublier l'horreur de la Première Guerre mondiale. D'ailleurs le contexte des Années Folles est aussi marqué par une démographie française qui se trouve déstabilisée à cause de l'insuffisance des naissances dû à la guerre, c'est pour cela qu'un vieillissement de la population est présent d'une façon globalisée ; ensuite, par une loi qui pénalise l'avortement et la contraception est votée par l'Assemblée Nationale et par une massification de l'immigration –majoritairement par des Polonais mais aussi d'autres pays du Méditerranée tels que des Portugais ou des Italiens–.

Quant aux conséquences matérielles de la guerre, dix départements du Nord et de l'Est souffrent les ravages les plus désastreux ; beaucoup de villes sont détruites ainsi que multitude de bâtiments symboliques et un nombre de maisons très significatif.

En rapport avec la société, elle est une société blessée par l'horreur et les conséquences de la guerre, mais qui va éprouver divers changements. En général, il y a une grande richesse dans la vie culturelle, artistique et religieuse de ce temps-là, où Paris devient le centre du surréalisme –quelques écrivains qui suivent ce mouvement sont André Breton, Robert Desnos ou Paul Éluard–. À ce moment précis, la Nouvelle Revue Française –fondée en 1908 par André Gide– fleurit et la littérature de guerre éprouve son essor. Concernant la musique, elle s'est renouvelée complètement avec, par exemple, le succès du music-hall avec Joséphine Baker –ce qui suppose la décadence du café-concert typique de la Belle Époque–, l'introduction des danses américaines –telles que le charleston ou le shimmy– et l'enthousiasme pour le jazz et le swing – dirigés à la tête par Louis Armstrong et Benny Goodman et les vedettes acquièrent également leur propre reconnaissance et sont de plus en plus écoutées. Quant au cinéma, l'industrie

cinématographique surmonte une période compliquée –à cause des conséquences de la guerre et de la concurrence d’Hollywood– contrairement à celle-ci de la Belle Époque, cependant le cinéma parlant voit son apparition à la fin de ces années 20. Pour ce qui concerne l’architecture et le design, c’est l’Art Déco qui s’impose –ordre, couleur et géométrie

En définitive, au sortir de la guerre, un esprit d’enthousiasme et un sentiment de libération s’empare de tous les Français de la même façon qu’ils éprouvent à nouveau le goût et le plaisir du divertissement ainsi qu’une redécouverte et un intérêt pour la culture après des années de guerre et de restrictions. Les Années Folles ont ainsi apporté une extraordinaire richesse et nouveautés dans le domaine de la culture.

Dans le secteur de la mode des Années Folles, c’est Coco Chanel la grande couturière qui parvient à imposer son style, complètement différent à celui porté par les femmes de l’époque. Chanel s’est toujours fait remarquer chez les femmes de son entourage par ses vêtements proches du style masculin, car elle a toujours choisi la commodité et praticité dans son garde-robe, contrairement au vestimentaire des femmes qui n’assurait ni l’un ni l’autre. Nous pouvons considérer, ce qui se passe chez la façon de s’habiller des femmes autour de ces années-là, un mouvement social contre les impositions gênants du vestiaire féminin qui donne ainsi l’opportunité aux femmes de pouvoir choisir ce qu’elles voulaient porter. Puisque dans cette ère vestimentaire, comme dans toutes les autres, beaucoup de femmes s’adaptent aux nouveaux styles et changements et aux nouvelles tendances, tandis que d’autres –à caractère plus conservateur– préfèrent rester fidèles à leur manière de s’habiller, même si elle n’est pas du tout confortable. Comme nous allons pouvoir le confirmer, la mode évolue en même temps que le rôle et le contexte des femmes dans la société et en ce moment précis, elles choisissent leurs vêtements selon leurs activités du jour. Pour ce qui correspond à la silhouette de cette décennie, c’est la transformation la plus profonde, car toutes les modes ont servi à l’accentuer, alors que les Années Folles proposent une silhouette étroite, plate, élancée et androgyne, dont le but est de libérer les femmes de toutes contraintes qui comprimant leurs corps, en les offrant des vêtements confortables et pratiques avec lesquels elles puissent se sentir à l’aise : il s’agit d’une rupture avec la féminité de l’époque.

Pour ce qui est des pièces indispensables et marquant le style des années 1920, nous découvrons les robes en soie ; des manteaux en fourrure ; des pulls en laine ; des

cardigans ; des vestes et des pantalons –inspirés du vestiaire masculin et popularisés par Chanel– ; des petits talons épais et des escarpins à bouts ronds et l’iconique *petite robe noire* créée par Chanel en 1926, couturière qui donne une nouvelle signification au couleur noir, toujours réservée au deuil. Cette robe devient ainsi un symbole et une référence, car son design perdure de nos jours et il a servi de source d’inspiration pour beaucoup d’autres couturiers. Dans le processus de confection des vêtements, on choisit les tissus fluides, les coupes droites ainsi qu’un raccourcissement des jupes et robes, afin de dévoiler les jambes et permettre le mouvement aux femmes. Concernant les accessoires, les femmes portent des sautoirs en perles, des chapeaux cloches ou des bandeaux à perles, à plumes ou aux paillettes. Finalement, une autre transformation très remarquable dans l’allure de la femme, c’est la manière dont elles portent les cheveux : la coupe à la garçonne –coiffure où les cheveux sont coupés court et dit d’une femme menant une vie émancipée–.

### **4.3 Les années 1930**

La décennie des années 30 est conditionnée par la crise économique et financière provoquée par le crack du 29, appelée en France la « Grande Dépression », aux États-Unis. Elle devient une crise mondiale aux conséquences sociales et politiques graves qui se font sentir par conséquent en France telles qu’un chômage de masse, le développement de la misère, des manifestations contre la faim, la pénalisation des exportations françaises à cause de la dévaluation du dollar, l’intervention des États dans l’économie, la crise des démocraties, la montée des extrêmes ainsi que des dictateurs...

Au sujet de la mode de cette décennie et étant donnée la situation de crise économique de ce temps, l’industrie du textile va souffrir un grand nombre de faillites et des considérables manques ainsi qu’une diminution de la production. C’est pour cela que c’est une époque de dépouillement où on voit l’apparition des matériaux révolutionnaire, comme le tweed ou le jersey. En fait, il s’agit d’un retour à une ère vestimentaire classique imprégnée de l’austérité du moment.

Par ailleurs, les codes de la silhouette féminine vont changer encore une fois. Dans ce cas, nous sommes face à une mode plus conservatrice et classique où, c’est l’élégance formelle qui prédomine. On va rejeter l’extravagance des décennies précédentes pour accueillir l’austérité.

Concernant donc les pièces iconiques des années 30, la plus représentative, c’est le tailleur-jupe –ensemble d’une veste longue aux épaules structurées et d’une jupe

s'arrêtant au bas du genou-. Ensuite, nous signalons le pantalon –inspiré du vestiaire masculin, qui est normalement porté large et qui suit l'esprit et les codes de la *garçonne*– et les vestes –serrées à basques et aux épaules prononcées-. En outre, c'est également important l'impulsion du short pour les femmes –source d'inspiration des joueuses du tennis anglais– ainsi que la modification des robes, qui sont rarement moulantes à la taille et aux imprimés fleuris ou à rayures. En effet, les robes du soir sont raffinées en soulignant la figure mais avec fluidité, contrairement aux tailleurs-jupe qui restent austères et droits. D'ailleurs, c'est l'époque des manteaux en faux fourrure ; du tailleur- pantalon ; du pantalon *palazzo* ; des jupes longues ; des ensembles imprimés ; des escarpins à petits talons ou des mocassins –qui commencent leur étape d'apogée-. Quant aux accessoires, celui préféré par les femmes des années 30, c'est le foulard, lequel, noué, devient un turban –accessoire indispensable du style néo-bohème qui allait s'approcher-.

#### **4.4 Les années 1940**

Les années 40 commencent dans le contexte de l'horreur de la Seconde Guerre Mondiale, ce qui suppose en France la période de l'Occupation, période de restrictions dans tous les domaines, y compris la mode.

Qu'est-ce que cela entraîne alors chez ce domaine ? Majoritairement, l'échec de la haute couture, car les textiles sont les principaux produits restreints puisque tous les matériaux profitables pour l'équipement de l'armée allemande sont recrutés (du coton, nylon, cuir...) : c'est le système de rationnement, imposé en 1941. En effet, le matériel le plus limité c'est la soie, car elle est recrutée pour fabriquer des parachutes, et par conséquent, l'accessoire qui manque le plus aux femmes ce sont les bas, à tel point de se teindre les jambes avec du thé ou d'une lotion colorante, inventé par Elisabeth Arden, pour imiter les bas en soie. Toutefois, les femmes restantes dans leur foyer parviennent à remodeler leur vestimentaire avec ce qui avait à la maison, en recyclant des matériaux et quoi que ce soit. Tout cela avec un peu d'imagination et d'ingéniosité permet les femmes de fabriquer ou transformer, en quelque sorte, leurs propres vêtements pendant ce nouveau rythme de vie. En fait, des magazines féminins –telles que *Le Petit Écho de la Mode*, *Marie-Claire* ou *Le Figaro*– proposent des conseils aux ménagères pour confectionner des vêtements sous les conditions du système de rationnement et les faire durer le plus de temps possible.

Quand même, cette mode fonctionnelle et obscure n'oublie pas l'élégance et se

caractérisée par des tailles cintrées et serrées, des épaules plus larges, contrairement aux jupes et robes, qui, à cause de la limitation de matériaux, doivent être raccourcies au-dessous des genoux et des chaussures compensées. Quelques pièces emblématiques de cette décennie sont la veste aux épaules carrées –inspirée du vestiaire masculin–, la jupe crayon –coupe adoptée par les jupes et robes pour épargner du textile, car celles évasées sont interdites– et les semelles compensées –faites en bois, lourdes et inconfortables–.

Quant aux maisons de haute couture, elles souffrent aussi des restrictions de la période de l'Occupation car on établit des lois qui vont régler les codes vestimentaires ainsi que la fabrication des vêtements et accessoires. C'est pour cela que les maisons les plus représentatives de la capitale –telles que Chanel, Vionnet ou Schiaparelli– ferment temporairement. D'autres cessent leurs créations, comme le couturier espagnol Cristóbal Balenciaga. Pour les couturiers d'origine juif existent des lois qui ne leur autorisent pas de commercialiser, comme c'est le cas de Jacques Heim, dont les parents étaient juifs d'origine polonais. En revanche, d'autres maisons –tels que Réveillon ou Toutmain– tirent profit de cette période et confectionnent ainsi des gilets en fourrure pour les troupes allemandes. Finalement, d'autres maisons comme la renommée maison Chanel serait accusée de collaborationnisme à cause d'avoir maintenu des relations avec l'ennemi.

Quelque temps après la Libération, on assiste à un moment où le besoin et le désir incontrôlable de liberté réside dans tous les Français. C'est l'époque de la fin de la peur ; de l'angoisse ; de l'obscurité ; de l'austérité de la guerre ; des pertes humaines et des restrictions. C'est le temps de recevoir et vivre l'effervescence ; la folie ; les couleurs ; l'envie de s'amuser, de sortir, de danser et de s'habiller. Dès lors, mode ne serait pas moins et elle a aussi besoin d'un air de liberté. De ce fait, naît à partir de 1944 une féminité exacerbée exprimée par l'accentuation des décolletés, l'allongement des jupes ou les épaules à nu.

En ce moment-là, naît le *New-Look* (1947), créé par le couturier Christian Dior. Cette nouvelle tendance conçoit une silhouette caractérisée par des larges jupes, des corps moulants, des décolletés prononcés, des tailles de guêpe qui accentuaient les formes et des épaules arrondies. Les femmes françaises adoptent ainsi cette allure révolutionnaire, suivie également par toute l'Europe et puis par l'Amérique. En conséquence, ce couturier –encore inconnu dans le domaine de la mode de cette époque-là– devient l'inédite étoile montante de la capitale de la mode et acquiert peu à peu la position dominante du textile en France. La haute couture, qui avait été menée par des

femmes jusqu'alors, commence ainsi à être dirigée par des hommes et l'industrie de la mode se transforme au fur et à mesure que la célébrité de Dior devient de plus en plus internationale.

#### **4.5 Les années 1950**

Après la fin de la guerre en 1945, les Trente Glorieuses vont commencer (1945-1975), et avec eux, une période de forte croissance économique et d'une amélioration du niveau de vie : nous entrons donc dans la décennie des années 50. À ce moment-là, les femmes arrêtent de remplacer les hommes au travail –car pendant la guerre ils étaient envoyés au front– et retournent au foyer. C'est pour cela qu'on peut se permettre des vêtements moins *confortables* et plus attirants que ceux de la guerre. Comme nous l'avons déjà signalé à la fin des années 40, naît une féminité exacerbée, qui va se prolonger tout le long des années 50 à côté d'un désir d'élégance et qui sera manifestée à partir des jupons, des corsets, de hanches très moulantes, de décolletés très prononcés, de lingerie raffinée. De la même façon que le couturier Christian Dior bouleversera la mode de cette décennie.

Les années 1950 marquent alors le retour de la femme au foyer ainsi que le temps de retourner aux ateliers pour réinventer une mode convoitée de liberté et de joieusement. C'est aussi le moment de l'apparition de la presse féminine française : le magazine ELLE –lancé en 1945–, grâce à avoir atteint le chiffre de plus d'un demi-million d'exemplaires vendus, devient la revue élue par le public comme la responsable de transmettre et de répandre les nouvelles tendances vestimentaires ; ensuite, le magazine Marie-Claire reprend à nouveau ses publications, cessées en 1942, par le biais d'un mensuel. En définitive, les années 50 symbolisent l'âge d'or de la Haute Couture, en faisant de Paris la capitale mondiale de la mode. Quelques couturiers iconiques de cette époque-là sont Pierre Balmain, Hubert de Givenchy, Cristóbal Balenciaga, l'incontournable Christian Dior, qui révolutionnera le vestimentaire avec le *New-Look* et sa silhouette féminine très accentuée et contrairement à lui, Coco Chanel, couturière qui a toujours voulu donner le confort à la femme par le biais des vêtements pratiques, et qui rejetait donc tout ce que Dior proposait.

Dans cette décennie, Chanel, qui était exilée en Suisse, rentre en France et parvient à créer ses vêtements les plus iconiques portés encore jusqu'à nos jours, desquels nous allons approfondir dans le chapitre suivant. En 1955, elle conçoit son sac le plus célèbre : le sac 2.55 qui doit son nom à sa date de création (février 1955). En

1954, Chanel introduit dans sa nouvelle collection des tailleurs en tweed de laine, inspirés du vestiaire masculin. En 1957, Chanel crée un vêtement classique qui est devenu l'une des pièces essentielles et atemporelles de sa maison : les souliers bicolores.

Cette période de l'après-guerre entraîne aussi la création du bikini ; des nouveaux matériaux grâce à l'innovation et à la forte croissance économique des Trente Glorieuses –tels que le polyester, polyamide ou acrylique– qui vont participer au prêt-à-porter car ils sont plus abordables ; la lingerie telle que les gaines-culottes, les gûpières, les serre-tailles ou les soutiens-gorge qui permettent les femmes d'entrer dans les silhouettes imposées par Dior. C'est aussi en ce moment où ce grand couturier meurt. Il décède en 1957 et c'est Yves Saint-Laurent, son assistant, le chargé de commander la direction artistique de sa Maison.

#### **4.6 Les années 1960**

La mode des années 60 est celle d'une décennie qui consacre toutes les hardiesses et l'émancipation du corps de la femme. À ce moment-là, toutes les règles et codes établis vont exploser, non seulement dans le domaine de la mode mais dans la société, étant en plein changement –comme nous pouvons le constater à partir des manifestations de mai 68, les contraceptifs et l'interruption volontaire de grossesse qui concernent l'émancipation de la femme–, car cette mode va tout explorer et découvrir et, par conséquent, tout changer très rapidement. Des nouvelles coupes, nouveaux volumes, nouvelles couleurs, nouvelles longueurs, nouveaux motifs (points et rayures), nouveaux matériaux (plastique PVC, résille de vinyle, métal ou tissu lamé) et nouvelles pièces (la mini-jupe, les collants ou le tailleur pantalon) vont se développer dans cette époque-là. Après cette décennie, tout changera et rien ne sera jamais plus comme avant. Par ailleurs, c'est le moment de plein essor du prêt-à-porter, puisque de cette façon les vêtements se démocratisent en se rapprochant de la femme active et libre, contrairement au luxe et à l'élitisme des maisons de haute couture. Quelques créateurs, qui se sont lancés à manifester une féminité qui venait d'apparaître, en brisant toutes les normes établies, sont : Yves Saint-Laurent, Pierre Cardin, Paco Rabanne ou Mary Quant –qui affirmait que c'est le temps de la vulgarité car le bon goût est mort–. Ces créateurs ont ainsi habillé des icônes de l'époque tels que Brigitte Bardot, Catherine Deneuve ou Françoise Hardy. Concernant la silhouette des années 60, elle représente tout le contraire à celle de la décennie antérieure. Dans ce cas, il s'agit d'une silhouette

géométrique dans la partie supérieure du corps –c’est-à-dire, elle ne marque pas ni la taille ni la poitrine– et aux jambes découvertes. Cette allure a été dessinée notamment par Saint-Laurent, Cardin et Corrèges. Comme il est remarquable, ce modèle est tout à fait opposé à ce que Dior proposa avec son *New-Look*. C’est plutôt une mode plus proche à celle du style de Coco Chanel, car il s’agit d’une mode sensuelle au même temps que confortable et pratique, ce que proposait Chanel dès le début du siècle. En résumé, les couturiers de ce temps proposent des longueurs au-dessus des genoux ou au milieu des cuisses, des matières comme le PVC qui sont rigides et ne bougent pas, des coupes totalement droites pour ne pas serrer ni la taille ni la poitrine et des couleurs acidulées –telles que l’orange ou le blanc futuriste–.

Quant aux pièces iconiques de cette décennie, c’est la mini-jupe la création qui marquera plus que n’importe quelle d’autre, les années 60. Elle est née entre 1962 et 1963 et l’attribution de son invention reste encore confuse. Ensuite, une autre pièce très célèbre de ces années-là est la robe Mondrian, est un vêtement fait à laine, sans manches, à coupe droite, aux imprimés de style moderniste et s’arrêtant au-dessous des genoux appelée la *robe Mondrian* (1966). Cette robe est créée par le couturier Yves Saint-Laurent et naît de l’inspiration des œuvres abstraites du peintre avant-gardiste néerlandais Piet Mondrian. Il est également remarquable la première apparition du *jean* en France en 1967, qui deviendra très populaire parmi les jeunes.

Pour ce qui concerne les accessoires, ils se caractérisent par sa taille extra grande et par être faits en plastique. Les plus remarquables sont les lunettes au style futuriste –monture large, couleurs éclatants et imprimés frappants– ; les bijoux minimalistes, trop grandes et en plastique ; les chaussures à talons carrés ou des bottines jusqu’au milieu des mollets et, préférablement, en couleur blanche et finalement, les sacs à main à une anse courte, très petits et aux couleurs et imprimés étonnants.

#### **4.7 Les années 1970**

Le vestimentaire des années 70 est marqué par la liberté, la fluidité, la légèreté et les revendications. Cette décennie est contextualisée dans la fin des Trente Glorieuses (1975), de la Guerre du Vietnam (1955-1975), du Bloody Sunday (1972) –tuerie en Irlande du Nord dans laquelle des soldats de l’armée britannique ont tué vingt-huit personnes, parmi lesquelles se trouvaient des manifestants pacifistes en faveur des droits civiques et passants– et les chocs pétroliers de 1973 et 1979 qui entraînent la crise économique de l’Occident. C’est pour ces circonstances que les jeunes de cette époque-

là commencent à se manifester et à militer pour un monde meilleur et plus juste. C'est le temps du pacifisme et l'ère du mouvement hippie et l'esprit bohème, mouvement revendiquant la libération du corps de toutes contraintes, en incluant celles des vêtements. C'est à ce moment-là que les femmes récupèrent à nouveau leurs corps grâce à leur libération du regard, de l'attention constant et l'approbation des hommes. Par ailleurs, quelques icônes de mode de ce temps sont Jane Birkin, Janis Joplin, Cher, Romy Schneider ou Catherine Deneuve.

Pour ce qui concerne le style vestimentaire de cette décennie, on continue avec l'allure des années 60 qui ne marque pas les formes du corps. Aux années 70, on désigne une silhouette svelte et allongée. Les vêtements les plus iconiques de cette époque sont le pantalon patte d'éléphant –à taille haute et qui commence à s'élargir à partir des genoux et qui se portait large et long jusqu'au sol– ; la jupe longue et la jupe midi, qui s'opposent à la mini-jupe des années 60 ; le sous-pull ; les t-shirts imprimés et le maillot de bain une pièce. On va exploiter les couleurs vives telles que l'orange, le violet ou le rouge ainsi que les tons terre comme le marron orangé ou le moutarde. Quant aux motifs utilisés dans cette décennie, on va recourir aux imprimés orientaux, floraux –symbole de cette époque, psychédélices, les rayures ou le *tie & dye*. Concernant les matériaux employés, on continue dans l'esprit de la liberté et la fluidité, c'est pour cela qu'on va utiliser des tissus fins et fluides tels que la soie et la mousseline, en plus du jean –usé pour la confection des pantalons patte d'éléphant, par exemple–, de la fausse fourrure ou de la suédine. En relation avec les accessoires, on suit de même la ligne de la fluidité et de la liberté qui caractérise ce mouvement. Parmi les accessoires les plus populaires, on propose les foulards –soit au cou soit aux cheveux– ; les ceintures tombantes sur les hanches, et pas utilisés pour tenir des vêtements, décorés avec d'éléments exotiques tels que des plumes, fleurs ou coquilles ; des diadèmes ornés avec de fleurs ; des turbans en soie ou la capeline, qui devient le chapeau du moment. Par ailleurs, on portait les cheveux longs et décoiffés et délaissés, en manifestant cette insouciance, dont nous parlons au début. En matière des chaussures, on choisit les plateformes tant pour les femmes que pour les hommes. En été, on va recourir aux sandales compensées tandis qu'en hiver, on va s'habiller avec des bottes ou cuissardes –type de bottes novatrices qui s'étendent jusqu'aux cuisses–.

## 4.8 Les années 1980

Nous arrivons à la mode des années 80, mode qui suppose un fort et radical changement quant à celle de la décennie précédente. Les années 80 sont caractérisés par la surconsommation, l'exaltation du fait de posséder de l'argent, une liberté démesurée et une certaine prospérité, mais aussi de l'insouciance des gens. Par ailleurs, c'est le temps où les tirages des revues de mode vont accélérer leur production et leur distribution. En plus, à ce moment-là, la femme de cette décennie acquiert enfin son émancipation professionnelle, ce qui fait que les femmes deviennent des femmes travailleuses. En outre, cette époque est déterminée par le retour des créateurs parisiens, comportant leur grand succès –tels que Jean Paul Gautier, Thierry Mugler ou Jean-Charles de Castelbajac–. À Paris, non seulement vont défiler les collections de ces couturiers français mais aussi celles-ci des premiers créateurs issus du Japon, comme Kenzo ou Comme des Garçons. Tous ces couturiers vont être considérés par leur public comme des grandes célébrités, pareillement aux mannequins qui défilent pour leurs collections, tels que Claudia Schiffer ou Naomi Campbell. Parmi d'autres icônes de l'époque nous distinguons Maddona, Michael Jackson, Prince ou Cindy Lauper.

En ce qui concerne les nouveautés du moment, il y a une certaine tendance du culte et soin du corps, c'est-à-dire, on va consacrer du temps au corps pour améliorer et parvenir à avoir un bon aspect physique. C'est pour cette raison qu'il existe en ce moment précis une popularisation des vêtements de sport, lesquels vont être confectionnés surtout dans un matériel très confortable fait à partir des fibres synthétiques, qui apparaît aux années 70, mais qui se démocratise aux 80 : le lycra. D'ailleurs, d'autres nouveautés qui vont caractériser cette décennie sont l'emploi des couleurs fluorescentes, tant dans les vêtements que dans les accessoires et le maquillage, et les motifs extravagants –rayures, pois, losanges, paillettes...–. Parallèlement, les pièces iconiques de cette décennie sont la veste blazer aux épaulettes démesurées –inspirée du vestiaire masculin et portée par ces femmes émancipées– et l'apparition des vêtements de sport –tels que les leggings en lycra et aux couleurs fluorescentes, les bodys ou les sweat-shirts–. Quant aux accessoires, on va porter des bijoux très grands et en plastique (des créoles ou des bracelets) et bien évidemment, aux couleurs fluos.

## 4.9 Les années 1990

Cette dernière décennie des années 90 est caractérisé par une allure vintage et influencé par les artistes de musique pop du moment –tels que les Spice Girls ou Britney Spears– et aussi par la garde-robe des acteurs adolescents d’une série américaine appelée *Beverly Hills 90210* qui devient un grand succès parmi les jeunes jusqu’au point de marquer toute une génération. D’autres icônes de l’époque sont notamment des mannequins ou chanteuses, telles que Vanessa Paradis, Kate Moss, Cindy Crawford ou encore Claudia Schiffer et Naomi Campbell. Dans toute cette décennie, nous pouvons apercevoir donc une forte présence des influences des États-Unis. Quant aux créateurs les plus emblématiques des années 90, on trouve des couturiers américains tels que Tom Ford, Tommy Hilfiger, Calvin Klein, Ralph Lauren ou Marc Jacobs, britanniques comme Alexander McQueen et italiens comme Gianni Versace.

En relation avec les tendances des années 90, le jean parvient à être indéniablement le matériel symbolique et l’icône de toute une génération de cette époque-là, devenant aussi élastique grâce à l’emploi du lycra dans sa fabrication. Nous pouvons le trouver en toute sorte de formes : *mom*, short à taille haute, *baggy* ou en salopette. Pour ce qui sont les hauts, nous sommes devant une mode qui aime montrer le ventre, alors on va se vêtir avec des hauts très courts laissant voir le nombril – des *crop tops*–. En plus, les femmes vont aussi s’habiller très fréquemment avec des bodys ou d’autres débardeurs moulants et très ouverts au col, et pour se couvrir, en exploitant le matériel de cette décennie, on va confectionner la veste en jean, normalement portée à taille large.

À l’égard des chaussures, l’une des grandes tendances des années 90 ce sont les chaussures à plateformes –Vans, Buffalo, Creek, entre autres marques–. En effet, n’importe quel type de chaussure pouvait porter des plateformes (des baskets, des escarpins, des sandales ou des tongs) et tant les filles que les garçons portaient des plateformes indistinctement. En outre, les gens s’habillent aussi avec quelques modèles de baskets très en vogue comme la Nike Cortez, la Reebok Pump ou la Converse et pour les passionnés du rock, les typiques bottes Dr Martens étaient aussi au goût du jour. Dans le domaine des accessoires, les plus représentatifs de cette décennie sont le choker –collier porté à ras du cou– et le piercing au nombril, qu’on profitait pour décorer avec un bijou, vu que dans ces années on suit la tendance de montrer le ventre avec des hauts très courts. De même, les gens recourent aux pendentifs ornés à différents motifs ou aux

bracelets, ne se portant pas seulement au poignet mais aussi autour du haut bras ou autour de la cheville. Par ailleurs, concernant les accessoires des cheveux, les femmes utilisent souvent des chouchous poupards aux couleurs vives pour attacher leurs hautes queues de cheval. Les casquettes de sports très colorées –parfois portées à l’envers– étaient aussi le choix de beaucoup de jeunes des années 90.

## 5. LES CRÉATEURS IMPORTANTS DE LA FRANCE

### 5.1 Biographie: Gabrielle Chanel

#### I. *Les origines de Coco Chanel*

Gabrielle Chanel, appelée Coco Chanel, naît le 19 août 1883 à Saumur et meurt le 10



*Image 1 Gabrielle Chanel*

<https://www.elcorreo.com/bizkaia/moda/moda/coco-chanel-alla-20201001102718-nt.html>

janvier 1971 à Paris. Son père, Albert Chanel, était un vendeur ambulancier et sa mère, Jeanne Devolle, était une paysanne de Courpière. Elle meurt à l’âge de 33 ans alors que Gabrielle Chanel en a 12. En 1884, ses parents se marient à Courpière et le couple a quatre

enfants : deux filles, Julia Berthe (1882-1912) et Antoinette (1887-

1920), et trois garçons Alphonse (1885-1953), Lucien (1889-1941) et Augustin (né et décédé en 1891). L’enfance de Gabrielle Chanel est marquée par la pauvreté.

À cause du décès de sa mère, son père confie les deux garçons aux autorités et ils sont placés dans une famille paysanne. Les trois filles sont envoyées à l’orphelinat de l’abbaye cistercienne à Obazine, à Corrèze. Gabrielle Chanel y restera pendant six ans. C’est dans cet orphelinat qu’elle apprend la couture. Cette abbaye cistercienne du XII<sup>e</sup> siècle lui marque beaucoup. Chanel racontait que son père était en voyage en Amérique pour s’enrichir, mais la réalité était une autre : ils ne se sont jamais vus pour une autre fois. Elle a essayé de cacher ses origines humbles et de montrer d’autres plus proches à

la bourgeoisie.

Une fois qu'elle a ses 18 ans, elle étudie dans le pensionnat Notre-Dame de Moulins. Elle y profite pour perfectionner ses aptitudes comme couseuse et elle apprend le métier de couturière. Gabrielle y rencontre sa tante Adrienne, une année plus âgée qu'elle. Elles deviennent inséparables. Toutes les deux avaient beaucoup de choses en commun : elles se ressemblaient beaucoup, elles partageaient un certain sens de la beauté et de l'élégance ; elles passaient pour tous comme sœurs. Gabrielle commence à créer ses chapeaux et ses vêtements et à porter elle-même ses créations. En 1903, elles sont recrutées en qualité de commisses dans un atelier spécialisé en trousseaux et layettes, rue de l'Horloge.

## ***II. Comment est apparue et survenue la nouvelle onomastique de Gabrielle Chanel ?***

Depuis 1907, Gabrielle chante dans les cafés à Moulins et elle le fait dans l'après-midi à *La Rotonde* pour des officiers. C'était une tradition d'accompagner l'apparition de Gabrielle avec des onomatopées du caquet des volailles comme '*Ko Ko Ri Ko*'. Gabrielle Chanel gardait de cette époque son surnom *Coco* car elle chantait *Qui a vu Coco sur le Trocadéro ?* La chanson avait presque l'âge de la Tour Eiffel et c'était une chanson porte-bonheur. Gabrielle Chanel est convaincue de sa vocation et elle veut devenir quelqu'un dans le monde de la chanson et s'en sortir de sa situation. Son rêve est d'accéder à l'opérette et son but est de se faire remarquer par un bon garçon.

Ce sera à *La Rotonde* qu'elle rencontre Étienne Balsan, un riche propriétaire de chevaux, qui deviendra son amant et son futur protecteur. Sa famille, appartenant à une classe sociale jamais connue par Gabrielle, était originaire de Châteauroux. Avec lui, elle découvrira la haute société et ses règles, en même temps qu'il l'introduit dans le monde de l'équitation. Alors, Gabrielle déménage et s'installe avec lui dans son château de Royallieu, à Compiègne. La vie aux côtés de Balsan prendra les allures d'un aller-retour d'hippodrome en hippodrome et ce sera dans ce milieu que Gabrielle Chanel se distinguera d'autres femmes par sa façon de monter à cheval, puisqu'elle le faisait à califourchon et pas en amazone et qu'elle portait des vêtements d'un style masculin. En revanche, elle ne portait pas de chapeaux volumineux et coloris, mais des chapeaux simples et bas sur la tête. Un jour, Émilienne d'Alençon –une femme de l'entourage de Balsan– danseuse et courtisane, lui achète un chapeau tout à fait différent à ceux qu'elle

portait ; et elle le porte pendant une course de chevaux, elle le portera dans l'admiration des femmes de la bourgeoisie. Est-ce le signe précurseur de sa passion pour la mode ?

### ***III. L'ouverture de la chapellerie en 1910***

En effet, Chanel voulait travailler pour gagner sa liberté, d'autant plus qu'elle ne voulait pas dépendre de personne. Les amies de Balsan lui demandent de leur faire des chapeaux comme ceux qu'elle-même portait et, en 1909, elle ouvre sa première chapellerie grâce à l'aide financière d'Étienne Balsan. Celui-ci lui propose également son appartement au rez-de-chaussée du 160, boulevard Malesherbes., qui deviendra un magasin tout petit. À partir de ce moment-là, sa clientèle s'accroît de jour en jour et Gabrielle Chanel propose à Balsan de lui accorder un crédit pour louer une boutique plus importante dans laquelle elle afficherait son nom. Étienne Balsan n'accepte pas cette proposition, car il avait beaucoup de frais à assurer à Royallieu.

Par ailleurs, c'est par l'intermédiaire d'Étienne Balsan que Gabrielle Chanel fait la connaissance de son grand amour : Arthur Capel, dit *Boy* ; pendant dix ans ils vont vivre une liaison amoureuse. Pendant cette période, Arthur Capel essaie de la convaincre d'entreprendre l'ouverture de son premier magasin et, finalement, il lui prête l'argent nécessaire pour travailler dans le domaine de chapeaux. À la fin de l'année 1910, Gabrielle Chanel ouvre sa boutique sous le nom de *Chanel Modes* dans un entresol au 21 de la rue Cambon, à Paris. Ses créations deviennent, alors, très appréciées, en même temps que sa renommée ne fait que s'accroître : son style très personnel, ainsi que l'élégance et la simplicité sont montrés pour la première fois. Tout à fait le contraire de ce qui prédominait à l'époque : "jupes longues, chapeaux encombrants, souliers étroits, hauts talons, tout ce qui entravait la marche et rendait nécessaire que l'on aidât les femmes à se mouvoir, donnait bonne conscience aux maris, dans la mesure où ils voyaient là un signe de soumission", comme le remarque Charles-Roux (1974 : 165).

#### IV. Les nouveaux magasins

C'est en 1913 que Chanel ouvre sa deuxième boutique au cœur de Deauville, rue Gontaut-Biron, rue chic par excellence. Dans ce magasin, elle fait installer un grand



*Image 2 La maison de Couture en Biarritz, 1931.*  
<https://www.chanel.com/es/about-chanel/la-historia/1910/>

store blanc sur lequel apparaît, pour la première fois, son nom en lettres noires. Chanel voit comment sa clientèle augmente et comment sa boutique devient prospère. Mais l'annonce de la déclaration la guerre rend Deauville déserte, bien que bon nombre de femmes de la haute bourgeoisie y trouvent refuge. En outre, sous le conseil de

Capel, Gabrielle Chanel ne ferme pas son établissement, qui attire la clientèle féminine de Deauville. Alors, la tenue de guerre devient la tenue du moment par sa commodité.

Avec le soutien financier d'Arthur Capel, en septembre 1915 signale l'ouverture de son deuxième magasin à Biarritz, signe de la situation politique en France comme le signale Charles-Roux : "la France assistait à une nouvelle répartition des populations : au front ceux qui souffraient, à Paris ceux qui parlaient, à Deauville ceux qui attendaient et à Biarritz ceux qui profitaient" (1974 : 254). Par ailleurs, le magasin avait un emplacement très convenable, puisqu'il était situé face au Casino et, plus précisément, sur le chemin de la plage et à proximité des clients venus de l'Espagne – pays neutre pendant la guerre –. Dans l'atelier de Biarritz, plus de soixante ouvrières travaillent pour Chanel, c'est en raison de son succès commercial qu'elle peut rembourser Arthur Capel.

Au début de l'année 1916, elle gère tout un empire de trois cents employées. Cette même année Chanel impose, par ailleurs, des changements à la mode, qui deviennent déterminants : le droit des femmes au confort, à être à l'aise sans marquer la ceinture ou la poitrine.

En 1919, après un voyage en Angleterre, Arthur Capel va annoncer une triste nouvelle à Chanel : il va se marier avec Diana Lister –une jeune veuve—, qui avait attiré son attention à Londres. En outre, Capel est nommé secrétaire politique de la section britannique au Grand Conseil interallié de Versailles. Cela signifie une seule chose pour Chanel : il passera plus de temps en France qu'en Angleterre. Effectivement,

il rentre en France comme fiancé de Diana, mais sa relation avec Gabrielle ne change pas. En dépit de cela, Chanel doit chercher un autre appartement pour ne pas vivre sous le toit de Capel dans le boulevard Malesherbes. Elle loue alors un rez-de-chaussée au quai de Billy, où elle vivra ses derniers jours de bonheur ; elle était toute libre et rien ne l'attachait, comme le signale Charles-Roux "Elle n'avait ni famille, ni mari, ni enfants, pas de morts à pleurer, rien ne la force à quitter Paris" (1974 : 287).

Cependant, en août, Chanel quitte le 21 de la rue Cambon, où elle avait établi sa boutique comme modiste et s'installe définitivement au 31 de la même rue, mais cette fois-ci en qualité de couturière. Un nouveau changement survient dans la vie de Gabrielle Chanel lorsqu'elle apprend le décès de son grand amour : Arthur Capel ; il meurt le 24 décembre 1919 dans un accident de voiture. Enveloppée dans son chagrin, elle décide de rester cachée trois mois après la mort de son grand amour ; c'est pourquoi elle va errer dans ses villas de *La Milanaise* au *Bel Respiro*, en compagnie de ses domestiques Joseph et Marie. Chanel porte le deuil en signe de souffrance et de tristesse, et à un tel point qu'elle va enrober sa chambre de la couleur noire, comme l'indique Charles-Roux (1974 : 314)

Pendant la période de l'Après-guerre, la culture, l'art et la mode sont très présents dans la capitale française. C'est à cette époque que Chanel fait la connaissance de beaucoup d'artistes de l'époque grâce à sa nouvelle amitié avec Misia Sert, pianiste et chef d'un salon artistique à Paris. Elles deviennent amies inséparables : Misia aide Chanel à se sortir de son esprit noir... La pianiste lui conseille de quitter sa maison du *Bel Respiro*, sa vie à Paris et même son travail, soit : tout ce qui la ferait ressentir du chagrin. Un voyage en Italie lui rendra ses esprits et petit à petit Chanel reprend sa vie à Paris et, par l'intermédiaire de Misia Sert, elle commence à fréquenter certains peintres et poètes, tels que Toulouse Lautrec, Félix Fénéon, Raymond Roussel, Pierre Auguste Renoir, Maurice Ravel, Félix Vallotton, Claude Debussy, Pablo Picasso, Jean Cocteau ou Serge Diaghilev. Parmi eux, la couturière maintient une liaison avec Diaghilev et après une autre d'un an avec Dimitri Pavlovitch.

Chanel commence à fréquenter le monde culturel parisien, sans laisser de côté son activité dans la mode. Pendant la production d'un ballet que Diaghilev et Picasso préparaient, Gabrielle fait la connaissance d'Igor Stravinsky – compositeur russe récemment installé en France– et ce sera elle qui finance le ballet : le *Sacre du printemps*. De ce fait, Chanel et Stravinsky devient amis et l'automne 1920 elle invite à loger dans sa villa du *Bel Respiro* le musicien et sa femme et leurs quatre enfants ; ils y

sont restés pendant deux ans.

En outre, son activité commerciale et de maison de couture à Biarritz produisait des profits considérables. Les années 20 vont, donc, dévoiler une Gabrielle Chanel très entreprenante, à tel point que l'an 1921 signale la parution de l'une de ses créations les plus importantes : le parfum Chanel n° 5.

Cette année devient une année faste pour la couturière. Dimitri Pavlovitch l'aide à mettre en route l'un de ses projets le plus important de toute sa vie : la création d'un parfum. C'est la première fois qu'une couturière va créer une fragrance. Cette même année, Gabrielle lance *Chanel n° 5* et fait une grande fortune. Si les chiffres révélés après sa mort sont exactes, on estime quelque 75 millions de francs, d'après les calculs donnés par le magazine *Times* le 25 janvier 1971. C'est par l'intermédiaire de Dimitri Pavlovitch que Chanel connaît l'artisan responsable de ce parfum : Ernest Beaux, chimiste en parfums et fils d'un employé à la cour des tsars, ce qui apporte une touche russe à l'enseigne Chanel.

## V. *Des nouvelles perspectives pour Chanel*

Après les vacances d'été en 1921, des changements importants ont lieu au 31 de la rue Cambon. Chanel va embaucher pour ses magasins de jolies femmes, les unes comme des vendeuses et les autres comme mannequins. Il y aura aussi des changements concernant les ouvrières de l'entreprise, parce que la patronne recrute des brodeuses dans l'espoir d'enrichir sa collection avec des robes brodées. Chanel souhaite s'inspirer de l'esprit russe et de ses broderies pour les reproduire sur ses créations, mais à la manière parisienne. L'idée de la *roubachka* est tellement bien accueillie qu'il faudra ouvrir un nouvel atelier de broderie. Dès lors, Chanel peut bien observer son emprise sur le grand public et peut bien savourer le succès de son entreprise.

Cependant, la séparation de Chanel et Dimitri entraîne le déménagement de la villa du *Bel Respiro*. Le décès de Marie – son aide domestique – pousse Chanel à quitter sa villa. Comme elle voulait être plus proche de son travail, elle s'installe à Paris et, plus précisément, au rez-de-chaussée 29 de la rue Faubourg Saint-Honoré. Elle va ajouter à son appartement un étage supérieur : la demeure des comtes Pillet-Will. Elle reprend aussi ses relations mondaines et la fréquentation d'artistes, tel est le cas de Picasso, qui travaille dans son tableau *Cuadro Flamenco* et loge chez elle. C'est dans cette maison

luxueuse qu'elle est l'aimée du poète Pierre Reverdy<sup>4</sup>.

La fréquentation d'artistes de toute sorte s'accompagne de nouvelles perspectives pour Chanel. A la fin de 1922, et certaines revues parisiennes affichaient ce titre : "*Chanel devient grecque...*", pour remarquer la nouvelle direction de la créatrice, à savoir : sa participation avec certains artistes d'avant-garde dans l'adaptation d'*Antigone* de Sophocle. Présentée au Théâtre de l'Atelier, cette pièce est librement adaptée par Cocteau, Picasso s'occupera des décors ; Honegger s'occupera de la musique et Chanel se chargera des costumes. À l'âge de 39 ans, elle n'a jamais participé dans le design de costumes pour des pièces théâtrales, ce qui n'empêche pas le succès qu'elle va connaître dans son temps, selon les paroles de Jean Cocteau : « J'ai demandé les costumes à Mlle Chanel parce qu'elle est la plus grande couturière de notre époque et que je n'imagine pas les filles d'Œdipe mal vêtues ». Pendant quatorze ans (1923-1937), Cocteau a toujours vu ses personnages vêtus par Coco Chanel – *Le Train bleu*, *Orphée*, *Œdipe roi* et *Les Chevaliers de la Table ronde* –. Enfin, Jean Cocteau la présente comme quelqu'un d'exceptionnel : « ses colères, ses méchancetés, ses bijoux fabuleux, ses créations, ses lubies, ses outrances, ses gentillesses comme son humour et ses générosités, composant un personnage unique, attachant, attirant, repoussant excessif...humain enfin » (1974 : 399). En ce moment, Chanel commence une liaison amoureuse (1924 -1930) avec le deuxième duc de Westminster, Hugh Richard Arthur Grosvenor, l'homme le plus riche de l'Angleterre.

Ces relations créatives se poursuivent dans l'Exposition des Arts Décoratifs en 1925 dans le Grand Palais. L'exposition a un grand succès et le plus notoire est l'exposition des robes de Jean Patou, de Chanel, de Jean Lanvin ou de Louiseboulanger ; des tissus de Poiret, des bijoux de Cartier et des soieries, de la porcelaine ou des laques de Dunand. La décoration, sans ornements, va entrer dans l'ère de l'industrialisation, de l'édition et de la diffusion. Dans cet état d'esprit, la mode féminine fait forcément alliance :

Elle abolissait les boucles, les épingles, les cheveux longs et les chemises de nuit auxquelles se substituait un vêtement jusque-là réservé aux hommes : le pyjama. Elle ne réduisait à rien

---

<sup>4</sup> D'après Charles-Roux, Chanel possédait toutes ses œuvres complètes en édition originale et presque tous ses manuscrits, dans lesquels il ajoutait des mots d'amour et de tendresse dédiés à son aimée, depuis 1921 jusqu'à 1960, l'année de sa mort. (1974 : 371). L'année 1925 est l'année des dames habillées en noir – l'expression d'une époque – et l'année pendant lequel le poète quitte la ville de Paris pour toujours. Le 30 mai 1926 il se retire à Solesmes où il vit pendant 30 ans avec sa femme dans une maison proche de l'abbaye.

les dessous. En fin, pour que les femmes se distinguent de moins en moins de celui qu'elles voulaient désormais considérer en compagnon de travail et en égal – l'homme –, la mode effaçait les seins et pour la première fois ordonnait que toute chevelure féminine égalât en noirceur et en éclat celle de Rudolph Valentino. C'était imposer l'usage de la brillantine, et celui de la coupe « à la garçonne ». (1974 : 430).

Pour Chanel, cela n'entraîne aucun changement dans sa conception de la beauté artistique, car elle l'avait déjà fait depuis ses débuts. De cette manière, le style Chanel va gagner d'autres secteurs, à part sa clientèle. Dès 1925, la mode fait partie aussi de l'ère de l'industrialisation ; Gabrielle Chanel doit alors porter toute son attention sur les impératifs commerciaux et pas uniquement sur son penchant créatif (1974 : 431). Cette portée commerciale ne va pas assombrir sa vie sociale ; son appartement de la rue du Faubourg-Saint-Honoré accueille de nouvelles connaissances du monde artistique. Le succès de Chanel s'accompagne de l'élargissement de sa clientèle ; certaines femmes seront reçues dans son appartement pour essayer des vêtements et pour se faire habiller de *Mademoiselle*. Le nom Chanel avait mérité sa reconnaissance mondiale.

Dans les années 30, Gabrielle Chanel fait la connaissance de Samuel Goldwyn, producteur et propriétaire des studios Metro-Goldwyn-Mayer, et elle fait un voyage de connaissance et d'affaires à Hollywood. À son retour d'Hollywood, elle reprend et récupère sa vie sociale ainsi que son activité professionnelle et créative. Le 7 novembre 1932 a lieu une exposition jamais vue dans une résidence privée. A l'hôtel Pillet-Will et, plus précisément, au rez-de-chaussée du Faubourg Saint-Honoré, d'étranges figures en cire sont exhibées ; il s'agit de bustes d'un réalisme étonnant. *Bijoux de diamants* est une exposition – pas une vente –, où l'on présente des bijoux, exclusivement en diamant, conçus par Coco Chanel. Cette exposition attire de nombreux bijoutiers français et étrangers, puisque le but était de faire connaître les meilleurs artisans parisiens. Du point de vue commercial, l'exposition est bénéfique et les fonds obtenus sont destinés à l'Œuvre de l'allaitement maternel.

Les conséquences de la crise économique de 1929 se font aussi sentir en France, la production française diminue et la misère augmente. Dans cette ambiance de dépression, la maison Chanel ne va pas échapper à ses effets : le licenciement de son personnel, y compris le fidèle Joseph. Par ailleurs, Gabrielle Chanel doit faire face à une concurrence jusqu'alors inconnue : celle de la couturière italienne Elsa Schiaparelli. Cette couturière se fait remarquer par une certaine bizarrerie et par sa prédilection des couleurs, contrairement à la sobriété de Chanel. Après l'été, Chanel rentre de *La Pausa* à Paris, n'étant plus la même personne à cause du décès Paul Iribe, de son amant, et ses

amis Cocteau et Jean Renoir l'aident à se récupérer en lui proposant de s'occuper des costumes pour certaines pièces de théâtre.

## ***VI. Les grèves de 1936 et la solitude de Chanel à la fin des années 30***

La période orageuse des années 30 s'avère aussi signifiante que significative. En 1936, le fanatisme en France atteint son extrême. Le 26 avril 1936, le Front Populaire obtient la victoire des élections. Le printemps arrive avec des réformes : la semaine de 40 heures, les contrats collectifs, les congés payés... D'autres réformes se feront telles que la nationalisation des industries de guerre, la réforme du statut de la Banque de France ou la prolongation de la scolarité. Malgré cette atmosphère de crise, la maison Chanel est toujours ouverte en attendant une clientèle qui ne quitte pas son domicile.

Pendant le mois de mai, comme l'occupation des usines se multiplie, la vie du pays se voit menacée, mais l'économie et le travail sont enfin relancés. Pendant cette période, la grève gagne aussi le secteur textile en suscitant l'étonnement de Chanel, restée toute seule à la tête de ses 4000 employées. Au début, c'était une grève d'hommes, mais la grève gagne petit à petit se propage dans les grands magasins et, de fait, le personnel féminin. Jamais personne n'aurait pu imaginer les femmes en grève, ce qui entraîne le découragement de Gabrielle. Finalement, la maison Chanel fait aussi la grève en empêchant l'entrée même à sa patronne. Cela suppose pour elle un acte d'humiliation. Pour essayer de convaincre ses ouvrières de ne pas faire la grève, Chanel négocie avec elles dans une ambiance d'une forte tension en s'opposant au salaire hebdomadaire, aux congés payés, aux horaires contrôlés et, enfin, aux contrats de travail. Chanel doit finalement céder pour que la collection de la rentrée puisse être présentée. En effet, ce qui surprend Chanel n'est pas la grève en elle-même, mais l'attitude de son personnel. Il serait certain que le penchant de la couturière aurait été de fermer son atelier en réponse à ses employées, mais la concurrence d'autres créateurs et encore l'Exposition des Arts et Techniques à Paris se sont avérés indispensables pour continuer à travailler.

## ***VII. La déclaration de la guerre et l'Occupation allemande (1940-1945)***

En septembre 1939, la déclaration de la guerre entraîne la fermeture de la maison Chanel, à l'exception du magasin de la rue Cambon. Pendant l'Occupation, Chanel va

se réfugier brièvement chez son neveu à l'hôtel du Pèlerin, à Corbières. Et à la fin du mois d'août 1940, elle décide de retourner à la capitale et s'installe au-dessus de sa boutique de la rue Cambon. A cette époque-là, elle fait la connaissance de Hans Günther von Dincklage, surnommé Von D, personnage clé du régime nazi : responsable de la propagande nazie et de l'espionnage dès 1934. Ils entretiennent une relation amoureuse et clandestine. C'est à ce moment que les militaires allemands font la queue pour acheter, dans le magasin de la rue Cambon, un précieux souvenir parisien : le parfum *Chanel n°5*.

En ce qui concerne les parfums Chanel, elle avait cédé le droit de fabrication et de sa vente aux frères Wertheimer. Pendant un temps, il y a des désaccords entre la couturière et la Société des Parfums Chanel. Elle ressent qu'on l'a flouée puis qu'elle n'avait jamais été conforme avec le contrat. Pendant la période de l'Occupation, des lois qui permettent de briser des associations sont créés, et c'est alors l'occasion parfaite pour Chanel de quitter les frères Wertheimer. Chanel a tout à gagner car elle compte sur certains soutiens allemands et elle est en France, tandis que les frères Wertheimer sont aux États-Unis, outre d'être émigrés et juifs. La Société passe finalement aux mains de Félix Amiot, un industriel spécialisé dans la construction des avions et puis, aux mains d'un Allemand. En 1947, à son arrivée en France, Pierre Wertheimer lui propose un dernier accord que Gabrielle accepte finalement : lui céder une redevance de 2% brut sur les ventes de ses parfums dans le monde entier, environ un million de dollars par an.

À l'âge de 65 ans, Gabrielle Chanel s'engage dans des ambiances plus compromettantes et dangereuses par rapport à tout ce qu'elle avait vécu. Elle entre dans le monde officiel et semi-officiel de l'information et de la guerre. Par chance ou par hasard, Chanel connaît, d'une façon intime, la personne dont dépendra, en grande partie, la fin de la guerre : Winston Churchill. Elle a dans la tête l'idée d'avoir un rendez-vous avec lui afin de lui faire entendre raison pour mettre fin à cette guerre. Elle voulait tellement convaincre Churchill qu'il arrive un moment qu'elle est si obsédée par cette conversation qu'elle se confie à l'officier Momm. Son plan était d'convaincre Churchill pour accepter une conversation anglo-allemande dans le plus secrète possible. Pour pouvoir réaliser ce projet, le Rittmeister Momm voyage à Berlin sans bien savoir à qui s'adresser. Une fois sur place, il parle avec Walter Schellenberg – chef du service d'espionnage allemand à l'étranger ainsi que le directeur de l'AMT VI –, auquel la proposition de Momm semble d'un grand intérêt. Le déroulement de l'opération, dont le nom *Modellhut*, commence alors dans le plus grand secret. Gabrielle Chanel et son

accompagnante Vera Bate – femme anglaise qui maintient une relation d’amitié avec Churchill – voyageraient incognito à Madrid, la ville la mieux organisée et développée concernant l’espionnage allemand, avec l’objectif d’avoir un rendez-vous avec l’ambassadeur britannique pour que Londres signe la paix unilatérale avec Berlin. Cependant, Churchill tombe malade et alors tous ses rendez-vous sont annulés. Par conséquent, Chanel ne peut pas avoir l’occasion de se rencontrer avec lui à Londres. De cette façon, l’opération *Modellhut* échoue et Chanel retourne à Paris. À la fin de 1943, elle se trouve à Berlin pour rendre compte à Schellenberg de sa mission ratée.

### ***VIII. La fin de la guerre et l’exil en Suisse***

L’approche de la fin de la guerre augure de grands changements aussi bien politiques que personnels et intimes. Chanel conclut une trajectoire qui la laisse plus isolée que jamais, car pas mal de ses amis l’évitent, alors que d’autres comme Cocteau et Henri Sauget la défendent. En 1944, bien que brièvement, Gabrielle Chanel se fait arrêter au Ritz par le comité de dépuración. Elle est libérée par l’intermédiaire d’une personne dont l’identité est toujours restée inconnue ; après sa libération, elle décide de s’expatrier.

À l’âge de soixante et quatre ans, Chanel s’installe en Suisse sans renoncer à ses visites parisiennes dans sa villa *La Pausa*. En effet, depuis 1950, elle réside plus fréquemment en France qu’en Suisse. À cette époque-là, elle entreprend à nouveau sa lutte contre la Société des Parfums et contre Pierre Wertheimer. Jusqu’au décès des principaux témoins de l’opération *Modellhut* – Schellenberg, Vera Bate et le Rittmeister Momm –, Chanel vit encore sous la menace de la divulgation de sa participation dans cette opération. L’année 1950 est l’une des plus cruelles de toute sa vie, car sa meilleure amie, Misia Sert, décède. Chanel se trouve ainsi dans une solitude absolue, mais avait-elle déjà cessé d’être seule ?

## IX. *Le retour de Coco Chanel*

En 1953, âgée de soixante-dix ans, Chanel retourne à Paris. Elle vend sa villa *La Pausa*, car huit ans d'exil et quinze ans d'inactivité professionnelle lui ont ôté son illusion d'avoir de vacances. Elle ne souhaite qu'une chambre d'hôtel et un lieu de travail : sa seule raison de vivre. Elle a ainsi l'idée de rouvrir sa maison de couture et de repartir de zéro. Chanel entreprend alors un projet qui entraîne des transformations dans le domaine de la mode, que d'autres créateurs –Balenciaga, Dior, Givenchy ou Lanvin– avaient déjà entrepris. Elle est déçue de la mode de cette époque et persuadée qu'elle n'était pas la plus convenable pour les femmes ; alors, Chanel fait sensation à nouveau avec ses nouvelles créations. Le 5 février 1954, à la réouverture de son magasin parisien, l'ambiance au 31 de la rue Cambon ressemblait la disposition d'un tribunal de justice, car les journalistes britanniques, américaines et françaises semblaient ses membres. Beaucoup de femmes étaient explicitement allées au défilé pour y regarder



*Image 3 Chanel dans l'escalier de la rue Cambon 31 photographié par Robert Doisneau en 1953 en regardant son défilé. <https://www.chanel.com/es/about-chanel/la-historia/1950/>*

Mademoiselle. Or, Mademoiselle où se trouvait-elle ? Elle était juste cachée en haut l'escalier, assise au milieu des miroirs : son endroit préféré, car elle peut observer de là tout ce qui se passait sans être aperçue. La presse ne répond pas très gentiment à son retour. En effet, dans un article Michel Déon remarque “la presse française fut atroce de vulgarité, de bêtise, de méchanceté.

On dauba sur son âge, on assura qu'elle n'avait rien appris en quinze ans de silence (...)”<sup>5</sup>. La presse française n'est pas la seule la juger de cette manière, la presse britannique le fait également, à tel point que la maison Chanel se trouve toute vide et sans rendez-vous par la suite. La réaction de Gabrielle ne se fait pas attendre et elle se consacrera à sa collection prochaine en travaillant d'arrache-pied.

Dans ce contexte, la Société des Parfums Chanel se demande si continuer à financer l'entreprise d'une personne qui n'intéressait plus. Pierre Wertheimer croit

<sup>5</sup> « Un flair sans pitié » dans *Les Nouvelles littéraires* publié le 21 janvier 1971.

convenable aller voir expressément ce qui se passait chez son associée. Un fois sur place, il va constater l'élan et le travail bien fait, tout comme l'envie de réussir de la couturière. C'est ainsi qu'il lui fait confiance et que le lendemain il communique à ses collaborateurs sa décision de miser sur Chanel.

La reconnaissance de Chanel se produit d'abord aux États-Unis, où ses premières créations de la réouverture accueillent un grand succès. Avec cette collection, les Américains veulent redécouvrir la Coco Chanel que certains avaient déjà connu aux années 30, lors de sa visite à Hollywood. *Life* –la revue la plus lue des États-Unis– est catégorique sur le travail de Coco Chanel et, plus précisément, sur la troisième collection : elle a dépassé les catégories de la mode, parce que devenue une vraie révolution.

Malgré toutes les difficultés rencontrées, Chanel parvient à modifier la façon féminine de s'habiller et elle impose aux gens communs un style qui mélange la rigueur et la sobriété. À ce propos, François Giroud<sup>6</sup> précise « elle est furieuse et droite comme une capitaine sur le pont d'un vaisseau qui sombre ».

## **X. *La décadence et la mort de Coco Chanel***

Son succès est flagrant, alors qu'elle se trouve dramatiquement seule. Elle a des gens dans son entourage, mais elle sait bien qu'ils tirent profit de sa présence, ce qu'elle va endurer pour adoucir la solitude complète. Depuis son retour de son exil, déjà 17 ans, Chanel se voue à son travail sans négliger ses anciennes habitudes : de l'atelier à sa chambre du Ritz, une promenade deux fois par semaine et quelques jours de congé par an. Par suite de rythme de travail, elle commence à souffrir des crises de somnambulisme.

Le 10 janvier 1971, Gabrielle Chanel meurt à l'âge de 88 ans dans sa chambre de l'hôtel Ritz. Tout en respectant le traditionnel jour du repos, *Mademoiselle* est partie très discrètement, bien qu'accompagnée de sa fidèle Céline. Au moment des adieux, Chanel exclame son dernier soupir : «C'est comme cela que l'on meurt».

Sa disparition s'accompagne, cependant, du succès retentissant de sa nouvelle collection : « Que ma légende fasse son chemin, je lui souhaite une bonne et longue

---

<sup>6</sup> François Giroud dans *L'Express* le 18 janvier 1971.

vie »<sup>7</sup>.

## 5.2 Les apports à la mode de Coco Chanel.

À partir de 1913, Chanel fait sien le motif à rayures utilisé dans les tricotés des pêcheurs bretons. Elle adopte alors ce vêtement et l'inclut dans sa garde-robe quotidienne. Après avoir réinventé la manière de s'habiller des femmes de la côte bretonne, la *marinière* devient ensuite l'un des vêtements préférés du vestiaire des femmes françaises. Malgré la révolution qui entraîne le fait de s'approprier un vêtement d'origine modeste et masculin, la *marinière* devient ainsi un basique intemporel et un symbole d'élégance, à tel point que des intellectuels, des artistes et des acteurs – tels que ou Jean Paul Gaultier, Pablo Picasso, Brigitte Bardot, Marilyn Monroe, Audrey Hepburn, Jean Moreau, Anna Karina – l'ont aussi portée.



*Image 4 Gabrielle Chanel et son chien  
Gigot à La Pausa, 1930*

<https://www.chanel.com/es/about-chanel/la-fundadora/>



*Image 5 Le sac Chanel 2.55*

<https://www.chanel.com/es/moda/p/A37590Y04634C3906/bolso-grande-2-55-piel-de-ternera-envejecida-y-metal-dorado/>

En 1955, Chanel crée son sac le plus célèbre : le sac 2.55. Il doit son nom à sa date de création, février 1955. C'est un sac élégant et sophistiqué, caractérisé par sa forme rectangulaire et son extérieur matelassé en couleur noir en cuir, avec des chaînes à œillets dorés et un joli fermoir. À l'époque, ce concept de sac n'existait pas, car les sacs étaient portés à la main ou sur l'avant-bras, s'ils disposaient des anses. Ce genre de sac compliquait la liberté des mouvements de la femme, c'est pourquoi Chanel décide d'ajouter des chaînes métalliques dorées, flexibles et réglables, qui permettent de porter le sac aussi bien à la main qu'à l'épaule, selon la façon dont on

<sup>7</sup> [https://inside.chanel.com/fr/timeline/1971\\_may-my-legend-prosper](https://inside.chanel.com/fr/timeline/1971_may-my-legend-prosper)

porte les chaînes, longues ou courtes. C'est alors la première fois qu'on utilise un élément fonctionnel et simple, la chaîne – utilisée avant dans l'ourlet des vestes en tweed pour qu'elles aient du poids et du tombé –, comme pièce décorative qui embellit le sac. Le fermoir est une attache rectangulaire fermée par un bouton rotatif. Depuis la nomination de Karl Lagerfeld, comme directeur créatif de la maison, le fermoir est remplacé par le double C du logo Chanel. (2017 :67)

Cet accessoire entraîne, donc, un renouvellement des habitudes des femmes de l'époque, puisqu'il leur offre la liberté du mouvement, en suivant les valeurs Chanel, mode simple bien qu'élégante.

Mademoiselle Chanel révolutionne pour une autre fois le vestiaire féminin lorsque les premières vestes en tweed voient le jour en 1916, avec l'introduction du



*Image 6 Gabrielle Chanel avec sa classique veste en tweed.* <https://www.vogue.fr/culture/article/apple-tv-serie-christian-dior-coco-chanel-the-new-look>

*jersey*. Fidèle à ses principes, Chanel crée des vestes confortables et pratiques, permettant les femmes de bouger ou travailler à l'aise sans renoncer au luxe. Ces premières vestes participent alors à l'émancipation de la femme et deviennent symboles de l'élégance française. Mais quels sont les secrets de ces vestes ? Les quatre poches ; les boutonnieres et les

boutons dorés avec des symboles de la maison –tels que les deux C entrelacés ou des emblèmes de la maison comme la fleur de camélia, l'épi de blé ou la tête de lion –<sup>8</sup> ; les manches droites, conçues pour n'entraver aucun mouvement ; la coupe droite qui libère la taille et la poitrine, et la doublure, confectionné en soie et cachant une chaînette en laiton qui pourvoit le vêtement d'une verticalité et un tombé parfait. En effet, la maison Chanel a été la seule à confectionner de cette manière ses vestes et à réussir ainsi à allier l'élégance et le confort.

---

<sup>8</sup> <https://www.cosmopolitan.fr/veste-chanel-histoire,2039227.asp>

En 1954, Chanel introduit dans sa nouvelle collection des tailleurs en tweed de laine, source d'inspiration de sa liaison avec le duc de Westminster. À l'époque, elle adoptait les vêtements de son amant mais en les donnant une touche féminine pour après les offrir à sa clientèle dans ses collections. Chanel s'est toujours inspirée du vestiaire masculin pour après elle-même le remodeler. Alors à partir du vestiaire masculin, elle imagine un ensemble composé d'une jupe s'arrêtant aux genoux et d'une veste à la coupe droite<sup>9</sup>. Ce tailleur commence à s'imposer peu à peu jusqu'à devenir la tenue de la femme active des années 60. C'est en 1956 que le célèbre tailleur en tweed gansé à motifs écossais voit le jour. Grâce à sa commodité et à son côté pratique que le tailleur Chanel – destiné à la femme libre et active – participe ainsi à l'émancipation de la femme. Tel était son succès que ce tailleur a été porté par des femmes du monde entier telles que Jeanne Moreau, dans le film de Louis Malle *Les Amants* (1958) ; Delphine Seyrig, dans *Baisers volés* (1968) de François Truffaut ; ou Jackie Kennedy.



**Image 7** Coco Chanel dans son appartement aux années 60 <https://www.vogue.fr/culture/article/les-guerres-de-coco-chanel-documentaire-arte>



**Image 8** L'actrice italienne Gina Lollobrigida le 25 octobre 1964, entourée de mannequins Chanel, portant le tailleur et souliers bicolores de la Maison. <https://www.chanel.com/es/about-chanel/la-historia/1950/>

essentielles de la maison Chanel : les souliers bicolores. En 1957, que les souliers bicolores voient le jour officiellement. Fabriqués par le bottier Massaro, ces chaussures sont confectionnées en peau de chevreau en couleur beige –pour styliser la silhouette et sembler allonger la jambe– et le bout en noire –afin de créer l'effet de raccourcir le pied et

<sup>9</sup> <https://ecolesuperieurerelooking.com/la-veste-en-tweed-indemodable-de-la-maison-chanel/>

protéger en même temps la pointe de la détérioration à cause du temps—. Comme monsieur Massaro l'explique : « le bout noir et légèrement carré raccourcissait le pied. Le beige se fondait dans l'ensemble et allongeait la jambe »<sup>10</sup>. Le talon carré de cinq centimètres de hauteur assure la stabilité et le confort et permet de marcher facilement longtemps. Les chaussures sont aussi dotées d'une bride élastique à l'arrière pour bien tenir le pied. Lorsque la créatrice les présentait pour la première fois, elle expliquait leur grande fonctionnalité et confort : « On part le matin avec un beige et noir, on déjeune avec la beige et noir, on va à un cocktail avec la beige et noir. On est habillé du matin au soir ! »<sup>11</sup>. À l'époque, les femmes portaient fréquemment des souliers d'une seule couleur qui assortissaient aux couleurs des vêtements qu'elles habillaient. Contrairement à l'étiquette de l'époque, Chanel brise ainsi les codes pour une nouvelle fois et crée ces escarpins/chaussures qui deviendront intemporelles et essentiels dans le domaine de la mode. Des femmes telles que Catherine Deneuve, Delphine Seyrig, Romy Schneider, Brigitte Bardot, Jeanne Moreau ou Jane Fonda ont aussi porté les célèbres souliers bicolores Chanel.

---

<sup>10</sup><https://madame.lefigaro.fr/celebrites/soulier-chanel-bicolore-fete-ses-50-ans-110407-113088#:~:text=1957%20%3A%20fid%C3%A8le%20%C3%A0%20sa%20vision,bride%20%C3%A9lastique%20sur%20le%20c%C3%B4t%C3%A9>

<sup>11</sup> <https://www.vogue.fr/mode/article/chanel-chaussures-bicolores-slingback-histoire-mode-gabrielle-coco>

## 6. APPLICATION DIDACTIQUE

### 6.1 Introduction et cadre théorique

L'objectif final de cette proposition didactique est d'élaborer une série d'activités pour la quatrième année de la ESO, dont le but est revendiquer et faire connaître aux élèves un aspect essentiel chez la culture française. À cette fin, nous avons créé quelques activités traitantes et travaillantes la thématique culturelle de ce mémoire de fin master :

- |   |
|---|
| <p><b>I.</b> Haute Couture ou Prêt-à-porter ?</p> <p><b>II.</b> La vie de ...</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Partie I : <i>À l'ordre !</i></li><li>▪ Partie II : <i>Questions</i></li></ul> <p><b>III.</b> Présenter un vêtement.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Partie I : <i>L'iconographie.</i></li><li>▪ Partie II : <i>Événement à la Semaine de la Mode à Paris.</i></li></ul> <p><b>IV.</b> Découvrir une bande annonce : « Coco avant Chanel ».</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Partie I : <i>Que veut dire « Coco avant Chanel » ?</i></li><li>▪ Partie II : <i>Réfléchissons sur « Coco avant Chanel » !</i></li></ul> <p><b>V.</b> Que signifie Coco Chanel pour toi ?</p> |
|---|

En ce qui concerne les contenus prévus pour l'année scolaire de 4<sup>o</sup>ESO dans la matière de deuxième langue étrangère abordés dans le curriculum de ESO de Castilla y León<sup>12</sup>, nous avons pris en considération chaque habileté communicative : la compréhension et production de textes écrits et la compréhension et la production de textes oraux.

En référence à la description des contenus de chaque habileté communicative, d'abord, dans la compréhension des textes oraux et écrits, on se penche sur la mobilisation d'information préparatoire sur le type de tâche et thème ; la distinction de types de compréhension (sens général, information essentiel, les points principales, les détails remarquables) ; la formulation d'hypothèses sur le contenu et le contexte ; l'inférence et la formulation d'éléments significatifs, linguistiques et paralinguistiques

---

<sup>12</sup> ORDEN EDU/362/2015, de 4 de mayo; pp. 3240-32412.

ainsi que la reformulation d'hypothèses à partir de la compréhension de nouveaux éléments ; des aspects socioculturels et sociolinguistiques ; des fonctions communicatives, telles que la description des qualités physiques et abstraites des personnes, objets, lieux et activités, le récit d'événements passés ponctuels et habituels, la description d'états et de situations présents et l'expression d'événements futurs, la formulation de suggestions, souhaits et hypothèses ou l'établissement et maintien de la communication du discours. Ensuite, pour travailler la production des textes oraux, il est très important de concevoir le message d'une manière claire, en distinguant les idées principales et son structure de base ; d'adapter le texte au canal, en appliquant le registre et la structure de discours appropriés à chaque situation ; d'exprimer le message avec clarté et cohérence, en le structurant correctement et en adaptant le texte aux modèles et formules de chaque type de texte, au destinataire, au contexte et aux ressources linguistiques. En plus de s'appuyer sur et tirer le meilleur parti des connaissances préexistantes, de compenser les carences linguistiques, paralinguistiques ou paratextuelles et d'aborder des aspects socioculturels et sociolinguistiques ainsi que des fonctions communicatives –telles que la description des qualités physiques et abstraites des personnes, objets, lieux et activités, le récit d'événements passés ponctuels et habituels, la description d'états et de situations présents et l'expression d'événements futurs, la formulation de suggestions, souhaits et hypothèses ou l'établissement et maintien de la communication du discours–, des structures syntaxique discursives, du lexique commun et motifs sonores, accentués, rythmiques et d'intonation. Finalement, par rapport à la production des textes écrits, on demande le fait de mobiliser et coordonner ses propres compétences générales et communicatives afin d'accomplir efficacement la tâche (réviser ce que l'on sait sur le sujet, ce que l'on peut ou veut dire, etc) ; localiser et utiliser adéquatement les ressources linguistiques et thématiques (dictionnaire, grammaire, demander de l'aide, etc) ; exprimer le message clairement en fonction des modèles et formules de chaque type de texte ; réajuster la tâche ou le message après avoir évalué les difficultés et les ressources disponibles, c'est-à-dire, entreprendre une version plus simple ou réfléchir à ce que l'on veut vraiment exprimer et s'appuyer sur et tirer le meilleur parti des connaissances préexistantes ainsi qu'aborder des aspects socioculturels et sociolinguistiques et des fonctions communicatives –déjà mentionnées dans les autres habiletés.

Vu que l'objectif principal de la langue étrangère selon le curriculum de Castilla y León, c'est l'utilisation efficace de la L2 dans des contextes réels et communicatifs, pour aborder notre sujet en cours de FLE, nous allons suivre l'approche actionnelle – basée sur le développement d'activités significatives et contextualisées dans des possibles situations réelles–. Cette perspective considère les apprenants « comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier » (CECR, 2001, p. 15). En d'autres termes, cette méthode assure la participation active des élèves dans le processus d'enseignement/apprentissage, car elle se centre sur le fait de se débrouiller dans une langue étrangère et son contexte socioculturel pour atteindre et accomplir un objectif final précis dans les différentes activités proposées à résultats réalisables, pratiques et concrets. En plus, dans la mise en pratique de cette méthodologie, nous allons toujours utiliser la langue étrangère en tant qu'instrument de communication entre l'enseignant et l'apprenant.

À l'égard des compétences clés abordées dans la Orden ECD/65/2015, de 21 de enero, ce sujet comprenant la mode et les créateurs du XX<sup>e</sup> siècle développe, c'est-à-dire, la culture, principalement la compétence en conscience et expressions culturelles qui implique le fait de connaître, comprendre, apprécier et estimer avec un esprit critique, une attitude ouverte et respectueuse, les différentes manifestations culturelles et artistiques, et les utiliser comme source d'enrichissement et plaisir personnel et les considérer comme partie de la richesse et patrimoine des peuples<sup>13</sup>. Ensuite, étant donné que nous enseignons une langue étrangère, la compétence en communication linguistique, c'est la plus importante. Cependant, nous promovons le développement d'autres compétences telles que la compétence d'apprendre à apprendre, la compétence digitale ou la compétence sociale et civique.

---

<sup>13</sup> Orden ECD/65/2015, de 21 de enero ; pp 7001.

## 6.2 Proposition Didactique

### Activité 1 : Haute Couture ou Prêt-à-porter ?

- Type : introductoire.
- Temporalisation : 30 minutes.
- Gestion de la classe : groupe entier.
- Ressources : l'ordinateur et le vidéoprojecteur avec la vidéo sur YouTube<sup>14</sup>.
- Objectifs :
  - I. Comprendre les idées principales du sujet.
  - II. Identifier les informations essentielles que l'on demande aux élèves à l'aide des images qui accompagnent le texte.
  - III. Comprendre les questions et savoir les répondre pour compléter le questionnaire.
- Déroulement :

Cette activité consiste en regarder une petite vidéo de quelques minutes où on nous explique brièvement et d'une façon claire et dynamique les caractéristiques de la Haute Couture et du prêt-à-porter, ainsi que leurs différences, pour répondre à la fin à un questionnaire de 15 questions : les onze premières sont des questions autour de la vidéo et le reste concernent une petite réflexion sur le sujet.

Pour réaliser cette activité, d'abord, nous allons commencer par lire le questionnaire, essayer de savoir un peu de quoi la vidéo va traiter et lever les doutes du vocabulaire, s'il y en a. Après, nous allons faire trois visionnages : le premier, comme première prise de contact se faire une idée d'une façon générale le thème que nous allons traiter et ses points principaux, ensuite, le deuxième vise à essayer de comprendre le plus de texte oral possible à l'aide des dessins de la vidéo et de chercher à répondre quelques questions, et finalement, le dernier visionnage sert à terminer de concrétiser le sujet ainsi que les questions.

Une fois corrigées les réponses –respectives à la vidéo– à haute voix avec le groupe entier, nous passerons à discuter des questions de petite réflexion.

---

<sup>14</sup>

Expliquez-nous...

la

haute

couture

<https://www.youtube.com/watch?v=cLVQxsVuhxE&t=19s>

De cette façon, nous allons partager les différentes idées et notions des élèves, ainsi qu'on les encourage à participer et à pratiquer l'oral.

**Répondez aux questions suivantes :**

1. La Haute Couture est une spécificité française, mais qui existe dans tout le monde. **Vrai / Faux.**

**Justification :** \_\_\_\_\_

2. La Haute Couture est une spécificité française, mais qui existe dans tout le monde. **Vrai / Faux.**

**Justification :** \_\_\_\_\_

3. Quelle est le contraire de vêtements faits *sur mesure* :

- a) Vêtements faits à la main et par des artisans spécialisés
- b) Vêtements uniques.
- c) Vêtements faits en série dans une industrie.

4. Combien de fois par an se déroulent les défiles ? Quand ? Où ?

\_\_\_\_\_

5. De quelle année date le Décret où sont décrites les conditions pour devenir une maison de Haute Couture ?

- a) 1985
- b) 1935
- c) 1945

6. Quelles sont les conditions pour devenir une maison de Haute Couture ?

- a) Sur mesure ; en série ; minimum de 20 employés ; 25 modèles/saison ; 2 défiles/an.
- b) Sur mesure ; à la main ; maximum de 20 employés ; 35 modèles/saison ; 3 défiles/an.
- c) Sur mesure ; à la main ; minimum de 20 employés ; 25 modèles/saison ; 2 défiles/an.

7. Quels sont les 3 types de membres de la Haute Couture ?

a) Membres \_\_\_\_\_

b) Membres \_\_\_\_\_

c) Membres \_\_\_\_\_

8. Donnez des exemples de membres permanents. Est-ce que vous connaissez d'autres ? Lesquels ?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

9. Les pièces de Haute Couture ne sont pas chères, elles sont accessibles pour tout le monde. **Vrai / Faux.**

**Justification :** \_\_\_\_\_

10. La clientèle de Haute Couture est très rare dans tout le monde, il n'y a que quelques clientes. **Vrai / Faux.**

**Justification :** \_\_\_\_\_

11. Pour quoi naît le Prêt-à-porter ?

a) À cause des hauts prix de la Haute Couture.

b) Parce qu'il veut offrir d'autres types vêtements à une clientèle riche.

c) Parce qu'il veut maintenir sa clientèle riche.

12. Quel est le but du Prêt-à-porter ?

a) Offrir des vêtements plus rentables à une clientèle plus large.

b) Offrir des vêtements pas rentables à une clientèle plus large.

c) Offrir des vêtements exclusifs à une clientèle plus large.

13. En définitive, d'après toi, quelle est la différence la plus remarquable entre la Haute Couture et le prêt-à-porter ?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**14.** Est-ce que tu connaissais ces termes liés à la mode ?

---

**15.** Est-ce que tu trouves ce sujet intéressant ? Pourquoi ?

---

**16.** Est-ce que tu penses que ce sujet fait partie de la culture française, comme l'histoire, la peinture ou la littérature entre autres ? Pourquoi ?

---

---

**17.** Est-ce que tu aimerais approfondir sur ce sujet ? Pourquoi ?

---

---

## Activité 2 : La vie de...

### **Partie I : À l'ordre !**

- Type : renfort.
- Temporalisation : 15 minutes.
- Gestion de la classe : groupe entier.
- Ressources : une fiche proposée par le professeur, l'ordinateur et le vidéoprojecteur avec la vidéo sur YouTube<sup>15</sup>.
- Objectifs :
  - I. Comprendre les idées principales et les évènements du texte oral.
  - II. Comprendre généralement les idées des blocs pour essayer de les ordonner.
  - III. Mettre en rapport le texte oral et l'écrit, car c'est une transcription.
- Déroulement :

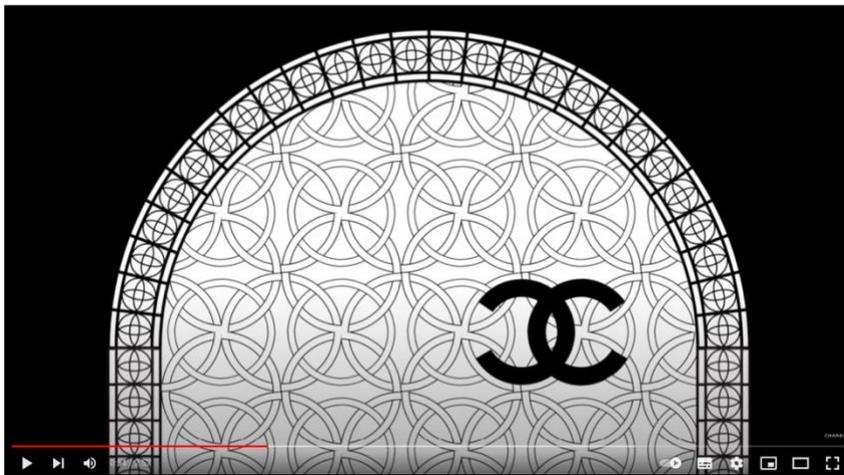
Dans cette activité, nous allons travailler la compréhension de textes écrits et oraux par le biais d'une biographie d'un couturier significatif du XX<sup>e</sup> siècle. Étant donné que dans mon Mémoire j'ai développé le personnage de la couturière Coco Chanel, nous allons travailler sa vie extraordinaire.

J'ai choisi une biographie tirée d'une vidéo fournie par la chaîne officielle de Chanel sur la plateforme de YouTube, Coco – Inside CHANEL (VF) qui s'agit alors d'un document officiel –pas d'une vidéo préparée pour apprendre le français–, racontant les débuts de la vie de Chanel, avec lequel nous pourrions travailler également la compréhension de textes oraux.

Pour commencer l'activité, nous allons faire un premier visionnage de la vidéo, comme première prise de contact et afin que les élèves connaissent la structure de la biographie, qui n'est pas du tout semblable à celles qu'ils ont pu voir. Ce qui fait différent cette biographie, c'est que les dates précises n'apparaissent pas, donc, à l'heure de reconstruire le récit c'est plus compliqué. On va commencer toutes les phrases par : *il était une fois*.

---

<sup>15</sup> Coco – Inside CHANEL (VF) <https://www.youtube.com/watch?v=epYByG9fVjc&t=4s>



Une fois que nous avons regardé la vidéo, le professeur donne aux élèves une fiche avec des blocs de paragraphes désordonnés entre eux, qui serait la transcription de la vidéo. La tâche de l'élève sera de bien comprendre les différents blocs, ou au moins, l'idée générale du texte pour essayer de construire la biographie complète. Pour ordonner le texte, il ne faudra que mettre le numéro qui correspond à chaque paragraphe –par exemple, 1C, 2G, 3E...-. Nous lirons tous ensemble les différents blocs, résoudre des doutes par rapport au vocabulaire et ensuite, on laissera du temps aux élèves pour faire l'activité. Après, on

la corrigera tous ensemble aussi.

## LES DÉBUTS DE COCO CHANEL

**A**

Il était une fois une ravissante jeune fille qui le jour pousse l'aiguille et le soir la chansonnette dans un cabaret devant des cavaliers en garnison. On la surnomme Coco parce qu'elle chante souvent : « Qui qu'a vu Coco dans le Trocadéro » ? Elle préféra toujours prétendre que Coco était le surnom que son père lui donnait.

**B**

Il était une fois une jeune femme aux allures de garçon qui refuse de monter en amazone les chevaux d'un cavalier de bonne famille : Etienne Balsan. Elle ne s'habille comme personne, s'inspire du vestiaire masculin et confectionne des chapeaux qu'elle décoiffe de leurs plumes et de leurs oiseaux pour les rendre plus simples, plus légers, plus chics.

**C**

Il était une fois une petite fille qui toute sa vie masqua ses origines paysannes et préféra inventer sa légende. Il était une fois Gabrielle Chanel née sous le signe du lion d'un père marchand ambulant et bonimenteur et d'une mère lingère et repasseuse qui meurt à 32 ans, épuisée par la vie.

**D**

Ses premières clientes sont les Cocottes, mais très vite, les élégantes se précipitent. Il était une fois un grand amour qui s'appelle Boy Capel, il est anglais, riche et cultivé. Il sera l'homme de sa vie, il lui fait découvrir les grands textes, l'orient et l'érotisme. Il aide Coco à devenir Chanel. Il lui permet d'ouvrir ses premières boutiques à Paris, Deauville et Biarritz. Elle veut travailler pour obtenir sa liberté. Il était une fois une révolution, quand d'un coup de génie, Coco transforme la silhouette des femmes, elle raccourcit les robes, dévoile les chevilles, libère la taille, jette les corsets, récupère le jersey, se coupe les cheveux et se fait bronzer.

**E**

Il était une fois un orphelinat derrière les murs d'un couvent, l'abbaye d'Aubazine où Gabrielle passe presque 7 années. C'est dans la pureté romane de cet univers monacal que la jeune Gabrielle va puiser son sens du dépouillement et son goût pour le noir et blanc, et c'est dans la luxuriance des vêtements religieux et des objets liturgiques qu'elle va éprouver sa fascination pour le baroque, l'or et les pierres de couleur.

**F**

Chanel enterre une époque et fait changer la mode de siècle. Il était une fois le 31 rue Cambon lorsqu'en 1918 Mlle Chanel ouvre sa 1<sup>ère</sup> maison de couture à Paris. La petite paysanne d'Auvergne, l'orpheline d'Aubazine est devenue la reine de Paris avant de libérer les femmes, elle s'est libérée elle-même. Il était une fois une histoire d'amour qui finit mal. Boy Capel meurt dans un accident de voiture, pour la 1<sup>ère</sup> et la dernière fois, on vit Coco Chanel pleurer. « Ou bien, je meurs aussi » dira-t-elle, « Ou bien je continue ce que nous avons commencé tous les deux. » Elle choisit de continuer.

**G**

Il était une fois un père qui abandonne ses 5 enfants et dépose en carriole ses 3 filles à l'orphelinat. Gabrielle a 12 ans, elle ne le reverra jamais. Elle préféra toujours croire et faire croire qu'il était parti faire carrière en Amérique.

**ORDRE:** \_ \_ \_ \_ \_

*Continuera...*

## Partie II : Questions !

- Type : renfort.
- Temporalisation : 35 minutes.
- Gestion de la classe : groupe entier.
- Ressources : une fiche proposée par le professeur.
- Objectifs :
  - I. Identifier les informations essentielles que l'on lui demande dans les questions.
  - II. Comprendre les questions et savoir les répondre.

- Déroulement :

Une fois que nous avons la biographie à l'ordre correct et corrigée. Le professeur passera à donner une autre fiche avec la biographie complète (transcription de l'audio) et bien ordonnée de Coco Chanel, pour répondre à quelques questions sur le texte, qui ne suivent pas l'ordre du texte, ce qui entraîne une difficulté à l'heure de les répondre, étant donné que les élèves sont habitués à répondre des questions posées selon l'ordre dans lequel elles apparaissent dans le texte. Ce qui suppose que, parfois ils ne comprennent pas bien ni le texte ni les questions. Donc, de cette façon, on s'assure la bonne compréhension du texte et la recherche des informations convenables qui travaillent textes écrits.

En plus, j'ai décidé de choisir des questions assez générales, pas de questions détaillées, mais qui sont également importantes car elles sont l'essence des changements que Chanel a obtenu à imposer et de sa forte personnalité qui l'a aidé à accueillir un grand succès. En résumé, j'ai proposé des questions faciles mais importantes pour que les élèves comprennent l'importance de cette figure et retiennent ce qui est le plus significatif de toute la biographie suggérée.

# LA VIE DE . . . **COCO CHANEL**



IL ÉTAIT UNE FOIS UNE PETITE FILLE QUI TOUTE SA VIE MASQUA SES ORIGINES PAYSANNES ET PRÉFÉRA INVENTER SA LÉGENDE. IL ÉTAIT UNE FOIS GABRIELLE CHANEL NÉE SOUS LE SIGNE DU LION D'UN PÈRE MARCHAND AMBULANT ET BONIMENTEUR ET D'UNE MÈRE LINGÈRE ET REPASSEUSE QUI MEURT À 32 ANS, ÉPUISEE PAR LA VIE.

IL ÉTAIT UNE FOIS UN PÈRE QUI ABANDONNE SES 5 ENFANTS ET DÉPOSE EN CARRIOLE SES 3 FILLES À L'ORPHELINAT. GABRIELLE A 12 ANS, ELLE NE LE REVERRA JAMAIS. ELLE PRÉFÉRA TOUJOURS CROIRE ET FAIRE CROIRE QU'IL ÉTAIT PARTI FAIRE CARRIÈRE EN AMÉRIQUE.

IL ÉTAIT UNE FOIS UN ORPHELINAT DERRIÈRE LES MURS D'UN COUVENT, L'ABBAYE D'AUBAZINE OÙ GABRIELLE PASSE PRESQUE 7 ANNÉES. C'EST DANS LA PURETÉ ROMANE DE CET UNIVERS MONACAL QUE LA JEUNE GABRIELLE VA PUISER SON SENS DU DÉPOUILLEMENT ET SON GOÛT POUR LE NOIR ET BLANC, ET C'EST DANS LA LUXURIANCE DES VÊTEMENTS RELIGIEUX ET DES OBJETS LITURGIQUES QU'ELLE VA ÉPROUVER SA FASCINATION POUR LE BAROQUE, L'OR ET LES PIERRES DE COULEUR.

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE RAVISSANTE JEUNE FILLE QUI LE JOUR POUSSE L'AIGUILLE ET LE SOIR LA CHANSONNETTE DANS UN CABARET DEVANT DES CAVALIERS EN GARNISON. ON LA SURNOMME COCO PARCE QU'ELLE CHANTE SOUVENT : « QUI QU'A VU COCO DANS LE TROCADÉRO » ? ELLE PRÉFÉRA TOUJOURS PRÉTENDRE QUE COCO ÉTAIT LE SURNOM QUE SON PÈRE LUI DONNAIT.

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE JEUNE FEMME AUX ALLURES DE GARÇON QUI REFUSE DE MONTER EN AMAZONE LES CHEVAUX D'UN CAVALIER DE BONNE FAMILLE : ETIENNE BALSAN. ELLE NE S'HABILLE COMME PERSONNE, S'INSPIRE DU VESTIAIRE MASCULIN ET CONFECTIONNE DES CHAPEAUX QU'ELLE DÉCOIFFE DE LEURS PLUMES ET DE LEURS OISEAUX POUR LES RENDRE PLUS SIMPLES, PLUS LÉGERS, PLUS CHICS.

SES PREMIÈRES CLIENTES SONT LES COCOTTES, MAIS TRÈS VITE, LES ÉLÉGANTES SE PRÉCIPITENT.

IL ÉTAIT UNE FOIS UN GRAND AMOUR QUI S'APPELLE BOY CAPEL, IL EST ANGLAIS, RICHE ET CULTIVÉ. IL SERA L'HOMME DE SA VIE, IL LUI FAIT DÉCOUVRIR LES GRANDS TEXTES, L'ORIENT ET L'ÉSOTÉRISME. IL AIDE COCO À DEVENIR CHANEL. IL LUI PERMET D'OUVRIR SES PREMIÈRES BOUTIQUES À PARIS, DEAUVILLE ET BIARRITZ. ELLE VEUT TRAVAILLER POUR OBTENIR SA LIBERTÉ.

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE RÉVOLUTION, QUAND D'UN COUP DE GÉNIE, COCO TRANSFORME LA SILHOUETTE DES FEMMES, ELLE RACCOURCIT LES ROBES, DÉVOILE LES CHEVILLES, LIBÈRE LA TAILLE, JETTE LES CORSETS, RÉCUPÈRE LE JERSEY, SE COUPE LES CHEVEUX ET SE FAIT BRONZER. CHANEL ENTERRE UNE ÉPOQUE ET FAIT CHANGER LA MODE DE SIÈCLE.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE 31 RUE CAMBON LORSQU'EN 1918 Mlle CHANEL OUVRE SA 1ÈRE MAISON DE COUTURE À PARIS. LA PETITE PAYSANNE D'Auvergne, L'ORPHELIN D'AUBAZINE EST DEVENUE LA REINE DE PARIS AVANT DE LIBÉRER LES FEMMES, ELLE S'EST LIBÉRÉE ELLE-MÊME.

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI FINIT MAL. BOY CAPEL MEURT DANS UN ACCIDENT DE VOITURE, POUR LA 1ÈRE ET LA DERNIÈRE FOIS, ON VIT COCO CHANEL PLEURER. « OU BIEN, JE MEURS AUSSI » DIRA-T-ELLE, « OU BIEN JE CONTINUE CE QUE NOUS AVONS COMMENCÉ TOUS LES DEUX. » ELLE CHOISIT DE CONTINUER.

**Répondez aux questions suivantes :**

1. Qui aide Chanel à ouvrir ses premières boutiques ? Qui était lui ?

---

2. Pourquoi elle devient une révolution ?

---

Comment elle parvient à transformer la silhouette des femmes de l'époque ?

---

3. Est-ce que Gabrielle Chanel a voulu cacher ses origines ? Pourquoi ?

---

4. D'où vient le surnom *Coco* ? Qu'est-ce que Chanel s'inventait pour le justifier ?

---

5. Pourquoi elle voulait travailler si les femmes de son époque ne le faisaient pas ?

---

Qu'est-ce que la phrase *obtenir sa liberté* veut dire ?

---

6. Où Gabrielle Chanel son enfance ? Pourquoi ?

---

7. D'où va Gabrielle Chanel puiser son goût pour le noir et le blanc ?

---

### Activité 3 : Présenter un vêtement

#### **Partie I : L'iconographie**

- Type : introductoire.
- Temporalisation : 15 minutes.
- Gestion de la classe : groupe entier.
- Objectifs :
  - I. Participer et apporter des idées à la conversation en réfléchissant.
  - II. Pratiquer l'expression orale.
- Ressources : l'ordinateur et le vidéoprojecteur.
- Déroulement :

Pour cette activité à caractère introductoire, nous allons montrer cette image, qui parle des icônes, aux élèves. Dans cette image, nous pouvons lire : « Quand une série d'icône suffit pour reconnaître un



*Image 9 Iconographique (2017: 6-7)*

artiste, nous mesurons à quel point son travail a pénétré notre esprit et notre culture » et nous pouvons observer quelques icônes de la maison Chanel, tels que le sac 2.55 ; la petite robe noire ; le parfum Chanel n°5 ou un collier de perles. Le but de cette activité consiste à faire réfléchir aux élèves sur les icônes des différentes maisons de couture qu'ils connaissent ou qu'on a pu traiter en classe et réfléchir dans un débat sur le fait de pourquoi une marque continue à vendre des produits qu'elle avait créés le siècle dernier ou si ces produits sont intégrés dans la société comme des vrais icônes ou symboles de la marque.

En définitive, il s'agit de parler des vêtements iconiques tout le long du XX<sup>e</sup> siècle, se demander pourquoi on croit qu'ils ont pu accueillir un tel grand succès qu'ils sont présents encore à l'heure actuelle et qu'ils sont des symboles de leurs marques. De cette façon, nous allons introduire la deuxième partie de l'activité.

## Partie II : Événement à la Semaine de la Mode à Paris

- Type : renfort.
- Temporalisation : 50 minutes, en plus de la préparation requise à la maison.
- Gestion de la classe : en binômes.
- Objectifs :
  - I. Faire une présentation orale en suivant la consigne et le thème donnés.
  - II. Avoir une correcte expression orale : prononciation et grammaire.
  - III. Identifier les informations générales requises du thème (pièce iconique).
  - IV. Refléter les informations correctement dans l’affiche.
- Ressources : l’ordinateur et le vidéoprojecteur.
- Déroulement :

Dans cette activité, nous allons travailler la production écrite ainsi que la production orale. Par binômes, les élèves devront présenter un vêtement, un accessoire ou un produit symbolique d’une maison de haute couture<sup>16</sup> : le sac 2.55, le parfum Chanel n°5, les souliers bicolores ou le tailleur en tweed de la maison Chanel ; la robe Mondrian, le tailleur pantalon ou la saharienne d’Yves Saint-Laurent ; le sac Lady Dior ou le tailleur Bar de Dior ou la marinière de Jean-Paul Gaultier, etc. Les élèves devront présenter une affiche ou une infographie avec des informations générales sur le produit. Pour cela, la consigne sera la suivante :

### Contexte

Vous travaillez pour une importante maison de haute couture française reconnue à l’internationale. Nous sommes à la Semaine de la Mode à Paris et la Chambre Syndicale de Haute Couture organise un événement pour commémorer les pièces iconiques de chaque maison. À cette fin, vous êtes les responsables de présenter la pièce que vous considérez la plus emblématique de la maison que vous représentez devant le public.

### Qu’est-ce qu’il faut faire ?

1. D’abord, vous devez faire une recherche des informations les plus pertinentes sur votre pièce : la date d’apparition ; l’usage à l’origine ; l’évolution ; l’usage actuel ; les matériels ; le prix... Et d’autres que vous croyez convenable.
2. Ensuite, vous devez refléter ces données dans une affiche ou une infographie.
3. Finalement, vous devez présenter à l’oral votre travail devant le public d’une façon promotionnelle, en racontant toutes ces informations sur votre pièce iconique.

<sup>16</sup> Nous pouvons aussi proposer aux élèves de présenter un créateur ou une maison de Haute Couture, cette activité a plusieurs alternatives en suivant le même modèle.

Exemples :

- Le sac 2.55 Chanel.



Image 10 Affiche sac Chanel 2.55 (2017:66-67)

- Le tailleur en tweed Chanel.

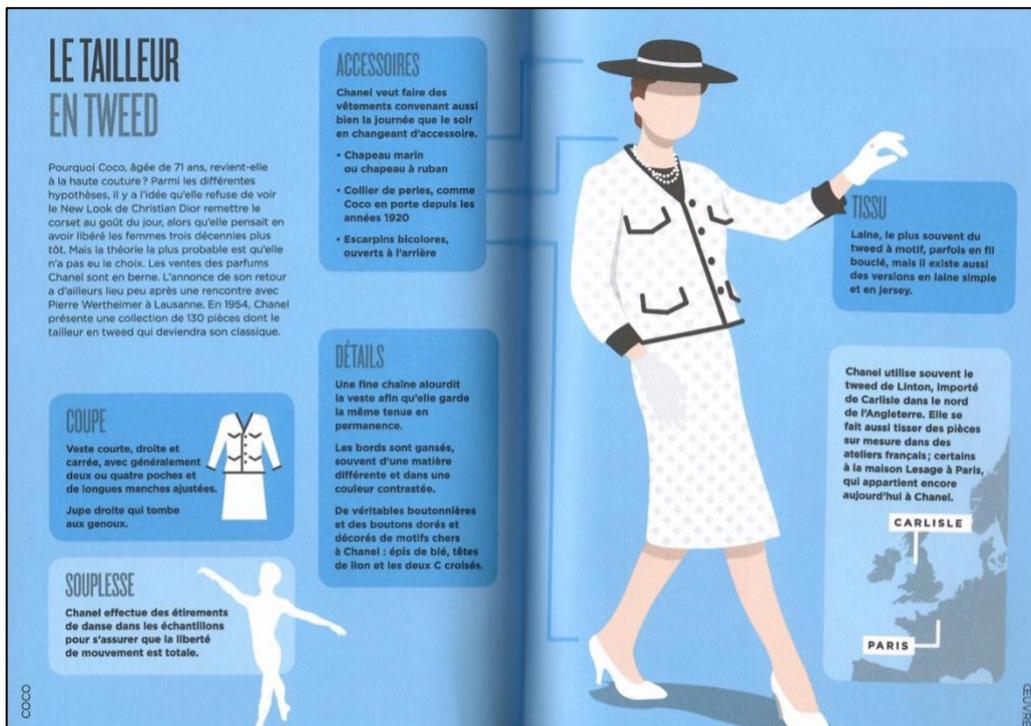


Image 11 Affiche tailleur en tweed (2017: 70-71)

## Activité 4 : Découvrir une bande annonce

### « Coco avant Chanel »

#### **Partie I : Que veut dire « Coco avant Chanel » ?**

- Type : introductoire.
- Temporalisation : 10 minutes.
- Gestion de la classe : groupe entier.
- Ressources : l'ordinateur et le vidéoprojecteur avec l'affiche du film « Coco avant Chanel ».
- Objectifs :
  - I. Participer et apporter des idées à la conversation en réfléchissant : proposer des hypothèses sur le thème du film à partir du titre.
  - II. Pratiquer l'expression orale.
- Déroulement :

Dans cette activité, nous allons travailler avec un autre document officiel : la bande annonce du film *Coco avant Chanel*.

Pour commencer, on va montrer aux élèves l'affiche du film. Ils devront essayer de deviner de quoi le film va traiter à l'aide du titre : la vie de Gabrielle Chanel avant de devenir la femme couturière qui a parvenu à changer la mode féminine du XX<sup>e</sup> siècle, ce qui correspond avec la partie de sa biographie que nous avons étudié antérieurement, c'est-à-dire, les débuts de Chanel en tant que couturière.



Ensuite, nous allons faire travailler la mémoire pour essayer de se rappeler de ce qui se passe dans la vie de Chanel à cette époque-là, des événements ou épisodes concrets dans sa vie : la mort de sa mère l'abandon de son père ; son enfance à l'orphelinat où elle apprend le métier de couseuse ; les nuits où elle chantait dans les cabarets ; la connaissance de son amant et après de son grand amour ; l'ouverture de son premier magasin... Ils pourront se servir de la feuille de la biographie pour s'en souvenir.

## Partie II : Réfléchissons sur « Coco avant Chanel » !

- Type : renfort.
- Temporalisation : 40 minutes.
- Gestion de la classe : groupe entier.
- Ressources : l'ordinateur et le vidéoprojecteur avec la bande annonce du film « Coco avant Chanel »<sup>17</sup>.
- Objectifs :
  - I. Comprendre le sens général de la bande annonce.
  - II. Identifier les différents moments étudiés préalablement de la vie de Chanel.
  - III. Compléter les activités proposées.
- Déroulement :

Avant de commencer cette activité, d'abord, nous allons commencer par lire les activités de la fiche et résoudre les doutes du vocabulaire, s'il y en a.

Après, nous allons regarder la vidéo 3 fois : une première fois, comme première prise de contact pour se faire une idée d'une façon générale de ce que va raconter la bande annonce –car, comme nous l'avons déjà dit, le film ne s'est centré que sur la première étape de sa vie–, ensuite, une deuxième fois qui vise à essayer de comprendre le plus de texte oral possible à l'aide des images et sous-titres, d'identifier des personnages et de chercher à répondre quelques questions, et finalement, une dernière fois servant à terminer de répondre les questions et à comprendre totalement la vidéo. Finalement, le but de cette activité une fois qu'on a déjà compris le texte oral de la bande annonce ainsi que son contexte, les élèves doivent remplir quelques activités en rapport avec cet extrait du film. D'abord, ils doivent identifier les quatre personnages qui apparaissent, en plus de leur relation avec la protagoniste ; ensuite, ils doivent lire quelques phrases prononcées dans la bande-annonce et deviner la personne qui les a dites ; finalement, on a proposé une série de questions qui font réfléchir les élèves autour du personnage de Chanel.

---

<sup>17</sup> Coco avant Chanel (2009) – Trailer with French subtitles  
<https://www.youtube.com/watch?v=SbU7FSkB4os>



# COCO AVANT CHANEL

## Qui est qui?



● Étienne Balsan



● La soeur de Chanel, qui chantait avec elle dans le cabaret



● Adrienne



● Le grand amour de Chanel, qu'elle connaît dans une fête



● Gabrielle Chanel



● Femme qui vive à contre-courant, sans suivre les normes de son époque



● Boy Capel



● L'amant de Chanel, qu'elle connaît dans le cabaret

## Qui dit...?

-On peut savoir ce que tu as fait avec la robe que je t'avais offerte?

-Je l'ai rependue à la fenêtre, j'avais l'impression de porter tes rideaux.

-C'est dommage, tu ressemblais presque à une femme

Réponse: \_\_\_\_\_

Tu as un destin à part. Tu ne ressembles à personne.

Réponse: \_\_\_\_\_

J'en ai marre de faire le clown pour ta bande de dégénérés!

Un jour, il se battront pour dîner à notre table.

Réponse: \_\_\_\_\_

Trop de plumes, trop de maquillage, trop de froufrous: trop de tout.

Réponse: \_\_\_\_\_

Tout ce qui me manque, c'est un travail. Je vais partir à Paris.

Réponse: \_\_\_\_\_

- Maurice va m'épouser.

- Mais tu crois vraiment qu'un baron veut épouser une fille comme toi?

Réponse: \_\_\_\_\_

- Quand je m'ennuie je me sens très vieille.

- Et ce soir, vous avez quel âge?

- Ce soir j'ai 1000 ans.

Réponse: \_\_\_\_\_

**Répondez aux questions**



- Comment est-ce qu'on connaît Chanel?  
a) Gabrielle  
b) Coco  
c) Coco Chanel

- Pourquoi on l'appelle avec ce surnom?

---

- Est-ce que tu crois qu'elle était heureuse à l'époque où elle chantait au cabaret? Pourquoi elle le faisait?

---

---

- Est-ce que tu crois qu'elle était consciente de sa condition? Pourquoi?

---

- Comment est-ce qu'elle commence à fréquenter les gens de la haute société si elle était pauvre?

---

- Qu'est-ce qu'elle pensait des vêtements des femmes de son entourage?

---

- Est-ce qu'elle portait ce type de vêtements? Pourquoi? Qu'est-ce qu'elle faisait?

---

- Est-ce que c'était normal à l'époque qu'une femme s'habillait comme elle le faisait? Que d'autres choses faisait Chanel que les femmes ne faisaient pas?

---

---

- Comment est-ce que tu caractériserais le personnage de Chanel?

---

- Pourquoi tu crois qu'elle a obtenu un tel grand succès malgré ses origines?

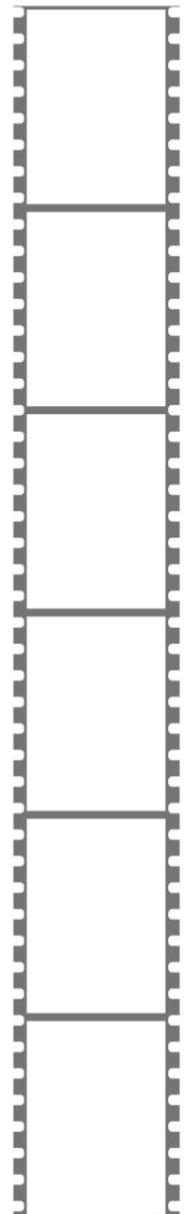
---

- Après avoir regardé la bande annonce, tu as envie de regarder le film en entier?

---

- Est-ce que tu voudrais approfondir dans la vie de cette grande couturière?

---





classe, comme travail final d'un sujet culturel de tous les élèves de la classe de Français.

## 7. CONCLUSIONS

L'objectif principal de ce mémoire a été de démontrer que les contenus en cours de FLE ne se limitent pas à enseigner des contenus de grammaire isolés de tout contexte, mais qu'il existe une multitude de possibilités et d'opportunités qui permettent aux élèves d'étudier des sujets très intéressants à caractère culturel et de connaître et d'apprendre la langue étrangère sous une perspective réelle et utile pour l'apprentissage des élèves, car une langue ne se réduit qu'à la compétence communicative et linguistique, mais qu'elle compte sur une grande richesse et diversité culturelle, sur des différentes manières de penser et de vivre... Ce but doit être assumé par la part de l'enseignant qui est la personne chargée de transmettre les connaissances aux élèves ainsi que le responsable de son apprentissage. C'est pour cela qu'il doit tirer profit de tout ce qu'une langue étrangère peut nous offrir afin de le faire parvenir aux élèves.

En ce qui concerne l'étude réalisée, nous nous sommes intéressés –après avoir parcouru, et par conséquent, découvert toute l'histoire et l'évolution de la mode pendant le XX<sup>e</sup> siècle aussi bien– à l'apparition et constitution de deux termes typiquement français –la Haute Couture et le prêt-à-porter– qu'aux changements des codes vestimentaires, aux contextes, aux pièces essentielles et aux différents créateurs de chaque décennie. Dans le domaine des créateurs, nous avons choisi la couturière Coco Chanel, en tant qu'exemple d'un parcours et d'une vie extraordinaire devenue une figure emblématique tant dans le secteur de la mode que dans l'histoire des femmes des plus représentatives de ce siècle.

Par ailleurs, le XX<sup>e</sup> siècle est un siècle plein de transformations et bouleversements dans tous les domaines possibles –tant dans le secteur de la technologie, de l'automobile, de la médecine, de la science, de la communication... que dans la société et sa pensée– à cause des différents événements qui se sont succédé et auxquels la société a dû s'adapter –comme les deux grandes guerres, des

moments de prospérité tels que les Années Folles ou les Trente Glorieuses, des crises, des révolutions...– Tout cela entraîne ainsi un grand développement de la culture où nous allons encadrer le sujet de notre intérêt : la mode, en tant qu'aspect culturel qui a évolué tout le long de ce siècle et qui a dû s'ajuster aux difficultés, changements et besoins du moment jusqu'à nos jours.

En rapport avec le côté pédagogique, c'est alors dans ce contexte avec lequel nous allons travailler la compétence culturelle intégrée dans la langue étrangère. Même si à l'heure actuelle elle se perçoit comme une activité économique plutôt que créative et ayant un côté frivole que seulement quelques-uns peuvent se permettre, nous avons considéré la mode comme une activité créative, comme la littérature, la musique ou la peinture, entre autres. En fait, de mon point de vue, la mode à ce moment-là était sans doute quelque chose de créatif qui répondait aux besoins de la société, comme nous pouvons le prouver grâce à l'exemple de Chanel.

À l'égard de la proposition didactique, mon but a été toujours de transmettre ce goût que j'éprouve pour ce sujet en cours de FLE, car, à mon avis, c'est très important que l'enseignant rapproche la culture de la langue étrangère aux élèves en proposant des activités intéressantes et motivantes pour leur apprentissage. Je crois qu'il faut s'éloigner des livres de texte et de l'enseignement de la grammaire isolé, parce qu'une langue étrangère n'est pas que cela, il faut que l'enseignant profite de tout ce qu'une langue nous apporte. Pour ce faire, j'ai proposé cinq activités où on travaille les quatre habilités communicatives –la compréhension orale et écrite et la production orale et écrite– en même temps que la compétence culturelle par le biais de documents authentiques tels qu'une bande annonce ou une biographie proposée par la propre chaîne Chanel sur YouTube, que nous avons abordés dans ce TFM. De cette façon, les élèves connaissent et s'intéressent sur un thème très important pendant tout le XX<sup>e</sup> siècle, mais qui continue à l'être à l'heure actuelle. Compte tenu que c'est un sujet qu'ils ont entendu parler à un moment de sa vie et qui a un caractère d'actualité, il contribue à créer de la motivation chez les élèves.

À fin de compte, avec ce Mémoire de fin d'Études, j'aimerais remarquer la présence de la compétence culturelle dans l'enseignement du Français en tant que langue étrangère parce que c'est indispensable pour le processus d'enseignement-

apprentissage des élèves car une langue ne s'étudie pas isolée de son contexte et de ce fait, on contribue à donner une bonne éducation aux élèves, en créant des personnes cultivées aussi dans des cultures d'autres pays.

## 8. BIBLIOGRAPHIE

### Bibliographie

Collins, S (2017). *Biographic Coco*. Paris : Éditions J'ai lu.

Charles-Roux, E (1974). *L'irrégulière. L'itinéraire de Coco Chanel*. Paris : Éditions Grasset & Fasquelle.

Lopez García, D (2020). *Mitos de la moda. Coco Chanel*. Madrid : La Fábrica.

Morand, P (1996). *L'allure de Chanel*. Paris : Éditions Gallimard.

Peacock, J (2003). *La mode du XX<sup>e</sup> siècle*. Londres : Éditions Thames & Hudson.

### Sitographie

*Audace et émancipation : les sixties explosent les normes* (sans date). Portail de la mode. <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1960/>

Bonchamp, L. (16 février 2021) *La Belle Époque en France (1890-1914)* <https://www.histoire-pour-tous.fr/histoire-de-france/5647-la-france-de-la-belle-epoque.html>

Bonchamp, L. (21 septembre 2021) *Les Années Folles en France (1920-1929)* <https://www.histoire-pour-tous.fr/histoire-de-france/2782-la-france-des-annees-1920.html>

*Charles Frederick Worth* (sans date). Culturas de Moda <https://culturasdemoda.com/glossary/charles-frederick-worth/>

*Crop top, mom jean, chouchous... Le retour de hype des nineties* (sans date). Portail de la mode. <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1990/>

Conseil de l'Europe, (2001). Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer. Dider. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

*De la garçonne à la coupe pixie : 100 ans de cheveux courts* (sans date). Portail de la mode. <https://www.portaildelamode.com/cheveux-courts-garconne/>

Didier Grumbach : "Il y a beaucoup plus de clientes de haute couture aujourd'hui que dans les années 1960" (25/01/2015). Fashion Network. <https://fr.fashionnetwork.com/news/didier-grumbach-il-y-a-beaucoup-plus-de-clientes-de-haute-couture-aujourd-hui-que-dans-les-annees-1960-.458746.html#:~:text=Aujourd'hui%2C%20il%20y%20a,le%20cas%20%C3%A0%20l'%C3%A9poque>

*Fashion Week : quelle différence entre la Haute Couture et le prêt-à-porter ?* (02/07/2021). ELLE. <https://www.elle.fr/Mode/Les-news-mode/Autres-news/Fashion-Week-quelle-difference-entre-la-haute-couture-et-le-pret-a-porter-3935022>

*Fric & frime, prospérité & insouciance. Les années 1980 pop et fluos* (sans date). Portail de la mode. <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1980/>

González, Julia (2021), *Coco Chanel ou le témoignage d'un parcours extraordinaire au XX<sup>e</sup> siècle : un univers créatif à contre-courant*. TFG

Greuillet, D. *Les élégantes dans l'Illustration (1900-1940)* « *La mode dans le journal de l'Illustration* ». [Fichier PDF]. <https://www.meudon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/06/Catalogue-LIllustration.compressed2.pdf>

*Il était une fois... La féminité exacerbée des années 1950* (sans date). Portail de la mode. <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1950/>

*Il était une fois... La mode des années 1940* (sans date). Portail de la mode.

<https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1940/>

*L'évolution de la mode au XX<sup>e</sup> siècle* (consulté le 4/06/2022).

<https://www.monfauteuilclub.com/blog/l-evolution-de-la-mode-au-xx-eme-siecle/>

*L'impact de la crise de 1929 déséquilibres économiques et sociaux* [fichier PDF].

[https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340043428\\_extrait.pdf](https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340043428_extrait.pdf)

*La mode des années 1920 : que portaient les femmes en 1920 ?* (Sans date).

Mademoiselle Grenade. <https://mademoisellegrenade.fr/blogs/histoires-de-mode/que-portaient-les-femmes-en-1920>

*Les transformations du XX<sup>e</sup> siècle.* Maxicours.

<https://www.maxicours.com/se/cours/les-transformations-du-xxe-siecle/>

*Look complet années 20 femme* (sans date). Mode Années 20. <https://www.mode-annees-20.fr/look-annees-20-femme/>

Marriault, C (26/01/2021). *Haute couture : seules 16 maisons bénéficient de la précieuse appellation en 2021.* Les Échos Start.

<https://start.lesechos.fr/societe/culture-tendances/haute-couture-seules-16-maisons-beneficient-de-la-precieuse-appellation-en-2021-1284240>

ORDEN ECD/65/2015, de 21 de enero, por la que se describen las relaciones entre las competencias, los contenidos y los criterios de evaluación de la educación primaria, la educación secundaria obligatoria y el bachillerato. (2015). Boletín Oficial del Estado, 25, sec. I, de 29 de enero de 2015, 6986 a 7003. <https://www.boe.es/boe/dias/2015/01/29/pdfs/BOE-A-2015-738.pdf>

ORDEN EDU/362/2015, de 4 de mayo, por la que se establece el currículo y se regula la implantación, evaluación y desarrollo de la educación secundaria obligatoria en la Comunidad de Castilla y León. (2015). Boletín Oficial de Castilla y León, 86, de 8 de mayo de 2015, 32051 a 32480.  
<https://www.educa.jcyl.es/es/resumenbocyl/orden-edu-362-2015-4-mayoestablece-curriculo-regula-implan>

*Pattes d'éph, imprimés et revendications : la mode libérée des seventies* (sans date).

Portail de la mode. <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1970/>

Pizzuto, A. *La mode des années 30*. Marie Claire. <https://www.marieclaire.fr/histoire-modeannees30,1341356.asp#:~:text=Le%20style%20des%20ann%C3%A9es%2030&text=Les%20femmes%20jouent%20la%20carte,soulignant%20la%20silhouette%20avec%20fluidit%C3%A9>.

Real Decreto 1105/2014, de 26 de diciembre, por el que se establece el currículo básico de la Educación Secundaria Obligatoria y del Bachillerato. (2015). Boletín Oficial del Estado, 3, sec. I, de 3 de enero de 2015, 169 a 546.  
<https://www.boe.es/boe/dias/2015/01/03/pdfs/BOE-A-2015-37.pdf>

## **Vidéotheque**

Chanel. (12/09/2013) *Coco – Inside Chanel (VF)* [Vidéo]. YouTube.  
<https://www.youtube.com/watch?v=epYByG9fVjc&t=4s>

Franceinfo. (27/01/2016) *Expliquez-nous...la haute couture* [Vidéo]. YouTube.  
<https://www.youtube.com/watch?v=cLVQxsVuhxE&t=19s>

FrenchTrailersSubtitled. (12/05/2021) *Coco avant Chanel (2009) – Trailer with French*

*subtitles* [Vidéo]. YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=SbU7FSkB4os>